

LE CIGARE PAR
EXCELLENCE
DIXIE
SON GOUT EST DÉLICIEUX.

LE SOLEIL

ORGANE DU PARTI LIBERAL

POL
N'est vendu que 5c.
Mais vaut en réalité 10c.

LA COMPAGNIE DE PUBLICATION "LE SOLEIL" — PROPRIÉTAIRE

FAIS CE QUE DOIS

BUREAUX : 90-92 Côte de la Montagne
33-35 rue Notre-Dame

Une brillante fête sociale

Au Palais Législatif

En l'honneur du Prince Louis Alexandre de Battenberg, commandant de l'escadre anglaise actuellement dans le port de Québec

Société charmante, musique entraînante

Le bal d'hier soir a été une brillante fête mondaine. Les couloirs du Palais législatif regorgeaient d'une foule élégante. Les toilettes vaporeuses et multicolores offraient un coup d'oeil charmant. La fraîcheur et la grâce des dames conviaient au plaisir et il est facile à croire que l'exquise et distinguée gaillarderie s'y rendait de bonne grâce.

Dans de telles circonstances il n'y a plus d'âge. Ceux qui ont deux fois trente hivers rennaissent à la gaieté du printemps de la vie, et ceux, à cette phase séduisante de la nature, la rêverie éternelle, et la joie et le bonheur sont grands s'ils ne sont pas longs, car ça dure ce que vivent les roses... et pour beaucoup, pas même l'espace d'un matin.

Peu de temps avant dix heures l'orchestre joue le "God Save the King". Leurs Excellences, le gouverneur général et la comtesse Grey, et leur suite, Son Altesse le prince Louis Alexandre de Battenberg et son état-major entrent dans la salle rouge et toute étincelante du Conseil législatif, accompagnés de l'hon. M. Gouin, premier ministre, sir L. A. Jetté et lady Jetté, sir C. P. Pelletier, les conseillers avec l'imposant appareil officiel, etc., etc.

Lord Grey, lady Grey, lady Evelyn, et le prince Louis Alexandre de Battenberg qui était presque inconnu à la société québécoise, furent salués avec cordialité. Les plus renommés, et les plus rares, disaient à ceux qui le sont moins, et ils sont nombreux : "Ce prince est commandant en chef de la seconde escadre des cuirassés de la marine de Sa Majesté qui est actuellement dans le port de Québec."

"Il y a trente-deux ans le galant prince était ici, dans la vieille capitale comme jeune marin, imberbe cadet. Voilà trente-sept ans qu'il est sujet britannique naturalisé. Il devait aspirer à la marine et attendait, déguisé par des grades, le commandement d'une des plus belles et des plus puissantes escadres de Sa Majesté. Ses officiers

et ses hommes l'estiment beaucoup. C'est un vaillant marin. Aucun officier de son rang ne jouit d'une meilleure réputation."

Il n'y eut aucune présentation, c'est-à-dire sans doute trop long. Dans les nombreuses salles du Conseil législatif, de l'Assemblée législative et dans les couloirs qui y donnent accès la société québécoise souhaitait la bienvenue à une multitude d'étrangers distingués de Montréal, de Trois-Rivières, de St-Jean, d'Ottawa et de tous les points du pays.

Il y avait grand nombre de députés à la législature, on les reconnaissait facilement. Leurs figures étaient sereines, ils recevaient avec bonheur ces murs, témoins de leurs soucis d'homme public. Hier soir, ils disaient "à demain les affaires sérieuses" et les honorables ministres, M. Gouin, McCorkill, Tessier, Roy étaient d'autant plus heureux de les voir qu'ils savaient que, pour quelques heures du moins, ils ne seraient pas obsédés par les exigences de ces mandataires du peuple... et d'ailleurs n'y avait-il pas autre chose à faire et de plus agréable, les dames attendaient leurs hommages mérités.

L'orchestre lance ses notes harmonieuses, ses cadences gracieuses, ses accords vibrants, les regards se croisent, ils deviennent doux, les sourires s'épanouissent... puis au bras l'un de l'autre, fier de sa conquête, fier de son conquérant, tous deux se balancent au gré des flots mélodieux... et les spectateurs admirent l'agilité, la grâce et l'enivrement du bonheur, qui se prolonge jusqu'à l'aurore.

Nous offrons nos sincères compliments à ceux qui ont eu l'honneur d'organiser cette superbe fête, et à cette fin c'est un agréable devoir de mentionner les noms de M. Gus. Grenier, greffier du Conseil exécutif, sous les auspices duquel s'est donné le bal, au capitaine Trudel et à son lieutenant, M. Walsh, à M. Walter L. Lannon qui avait à organiser le buffet fort recherché et les tables fort achalandées.

Violent orage à St-Anselme

La foudre et le vent y font des ravages—Animaux tués—Maisons renversées, etc

(Spéciale au "Soleil")

St-Anselme, 14 août. — Samedi après-midi, entre deux et trois heures, nous avons eu ici un violent orage accompagné d'un vent très fort. Le tonnerre a grondé pendant une heure sans s'arrêter et les dégâts sont très considérables. Dans St-Anselme seulement le tonnerre est tombé à six endroits différents. M. F. Turgeon, cultivateur, du rang St-Olivier, a vu sa grange brûlée par la foudre et son cheval tué du même coup ; lui-même, qui était dans cette grange n'a échappé que miraculeusement ; toute sa récolte de foin a été ainsi réduite en cendres.

Dans le troisième rang la grange de M. Etienne Audet a été complètement renversée par le vent pendant que le toit de la maison de M. Eusèbe Marceau était enlevé à quelques arpents plus loin. Dans le même rang, la foudre est tombée sur la demeure de M. Talbot, et a frappé Mme Talbot, qui est dans un état très grave ; on craint un dévouement fatal.

Dans le village même, le tonnerre est tombé chez M. J. Jalbert, brisant le toit et deux planchers. Mme Jalbert peut se compter heureuse d'en avoir été quitte pour une grande peur, car elle se trouvait à ce moment dans la maison et à une dizaine de pieds de l'endroit où le plancher a été mis en mille morceaux.

La foudre est aussi tombée sur la demeure de M. Charles Turgeon, du rang St-Philippe, causant quelques dégâts.

A St-Anselme, la paroisse plus haute que St-Anselme, la grange de M. Morin a aussi été incendiée par la foudre.

On nous rapporte qu'à St-Hélène, une grange a aussi été brûlée par la foudre.

Ce matin, à St-Anselme, on est à faire une quête pour aider à M. Turgeon à rebâtir sa grange.

—M. l'abbé A. Vaillancourt, curé

de Plessisville, est venu passer le dimanche chez son frère le Dr C. E. Vaillancourt, à St-Anselme.

—M. Pierre Vaillancourt qui a été gravement malade d'une forte attaque d'appendicite est maintenant en bonne voie de guérison.

Un enfant ébouillanté

(Spéciale au "Soleil")

Woonsocket, R.I., 14.—Un affreux accident s'est produit à 11 heures 30, cet avant-midi, au No 252, rue East School.

Mme Edras Marquis avait placé un seau d'eau bouillante sur le plancher, et allait chercher un objet dont elle avait besoin dans une chambre voisine.

A peine avait-elle mis le pied dans cette pièce, que des cris perçants se faisaient entendre. Mme Marquis revint précipitamment dans la cuisine et trouva son petit garçon Adolphe, âgé de 3 ans, étendu sur le plancher, se tordant dans d'horribles souffrances qui lui causaient les brûlures qu'il s'était faites en renversant sur lui le seau d'eau bouillante.

On fit venir immédiatement le Dr Laferrière qui prodigua les soins que réclamait son état.

Le docteur n'a pu encore se prononcer sur la gravité des brûlures. L'enfant a tout le haut du corps brûlé.

Chemin de fer Intercanadien

Excursions aux bords de la mer et dans les Provinces Maritimes

Le chemin de fer Intercanadien est à préparer des excursions spéciales à bon marché aux bords de la mer et dans les Provinces Maritimes, Moncton, St-Jean, Summerside, Charlottetown, Halifax, et les Sydney aussi St-Jean, Terre-Neuve. Les taux pour ces excursions sont exceptionnels et donneront l'avantage au point de visiter les magnifiques places d'eau du bas du St-Laurent et les endroits attrayants dans les Provinces Maritimes. Il a été de règle par le passé d'avoir des prix réduits plus tard, mais cette année on a décidé de les commencer plus de bonne heure afin de permettre aux visiteurs de se trouver dans les Provinces Maritimes pendant que les grandes chaleurs sévissent à Québec.

ASSEMBLEE DES CITOYENS

A L'HOTEL-DE-VILLE, Hier

FEU D'ARTIFICE, CE SOIR

Les régates auront lieu le 19 août

Une assemblée du Comité des citoyens a eu lieu hier après-midi à l'Hôtel de ville, à laquelle assistaient : Son Honneur le maire, MM. W. M. McPherson, D. Watson, V. Pelletier, W. G. Hinds, Chs E. Roy, H. M. Price, C. Duquet, l'hon. sénateur Choquette, Geo. Tanguay, A. A. Riéume, A. Hardy, A. E. Swift, T. S. Hetherington, G. C. Scott, A. Talbot, H. Morgan, A. Joseph et G. E. Amyot.

Vu le décret récent de Son Honneur, la réunion a eu lieu dans ses appartements.

M. V. Pelletier, l'un des secrétaires, fait rapport que le département de la marine a mis un des vaisseaux du gouvernement à la disposition du comité pour les régates.

M. A. E. Swift dit qu'en rapport avec la joute de croasse proposée, il a reçu l'acceptation du club Montréal et qu'il attend la réponse d'un des autres clubs, Shamrock, Capital ou National.

Le comité s'est rendu à la demande de MM. Hand Co. d'utiliser la partie de la terrasse qui se trouve fermée par une clôture pour y lancer le feu d'artifice ce soir.

M. Geo. Scott annonce que demain a été faite par le capt. Kerr, afin que les régates aient lieu le 19 au lieu du 21, vu que plusieurs détachements de marins doivent aller à Montréal, Toronto et Ottawa et que par conséquent ils ne pourront prendre part aux courses.

La requête du capt. Kerr a été accordée et les régates auront lieu samedi le 19. M. Scott annonce que les vaisseaux de guerre seront ouverts à tous ceux qui voudront s'y rendre pour voir les courses à condition qu'ils soient au poste pour le commencement.

Le comité remercie les officiers pour leur courtoisie.

M. W. G. Hinds, trésorier, fait rapport qu'à la dernière assemblée le montant en caisse était de \$2,695.

Depuis, \$365 ont été collectés formant un total de \$3,060. Il faudrait encore \$200 ou \$300, afin de pouvoir remplir convenablement le programme élaboré, et M. Hinds compte sur la générosité du public pour arriver à ce montant.

On a ensuite discuté l'adresse, puis le comité a décidé que ses membres portant des insignes distinctifs à chaque occasion. MM. Jos. Vézina, H. Morgan et V. Pelletier sont chargés d'inviter les corps de musique de la flotte à jouer sur la Terrasse et la séance est adjournée.

A OTTAWA

(Du correspondant du "Soleil")

Ottawa, 14 août. — Un violent orage électrique a visité la vallée d'Ottawa, samedi après-midi. Trois personnes ont été tuées par la foudre, M. Vance, cultivateur, du canton March, et une autre personne de la même localité, et Mlle May McNamara, âgée de 17 ans, fille de M. Thomas McNamara, cultivateur, demeurant à Mason, près de Buckingham. Le vent et la pluie ont causé de gros dommages à la récolte du grain.

La police vient d'opérer l'arrestation d'un particulier qui dit se nommer George Bouchard, de Québec, sous l'accusation d'avoir voulu passer un chèque contrefait pour \$50 de la Banque d'Ottawa, dans un magasin de nouveautés de la rue Sparks, en paiement d'un costume qu'il achetait pour sa fiancée une jeune fille de Plantagenet.

Le prisonnier a été logé en prison pour huit jours, en attendant son procès. Il est également accusé d'avoir contrefait un chèque pour quinze piastres sur la Banque Nationale. Il dit qu'il est venu à Ottawa pour se marier, mais la police croit avoir affaire à un homme marié de Québec ou des environs qui cache son identité.

FEMINITE CHARMANTE

Les beautés fameuses ont une attention spéciale à ce que leur sang soit pur, parce qu'elles savent que le sang nutritif signifie la peau douce et délicate, les yeux brillants et des nerfs solides. Les personnes qui paraissent ainsi font usage du Ferrozone parce qu'elles reconnaissent que c'est la nourriture exacte requise par le sang pour tonifier et stimuler le sang.

Ferrozone donne de la vigueur, de l'énergie et nourrit, il signifie les formes jolies et agréables à voir. Vous ayez les joues roses et tout en vous respirez la santé, la vigueur et la joie, la satisfaction du véritable plaisir de vivre lorsque vous faites usage de Ferrozone. Vous devriez vous procurer Ferrozone aujourd'hui. En vente partout en boîte de 50 c.

A MONTREAL

Broyés par les chars — L'hon. M. Gouin et le subsé fédéral — Tentative d'assassinat — Le National vs Cornwall — Trouve assassiné — Médecin accusé d'un crime infamant

(Du correspondant du "Soleil")

Montréal, 14 août. — La série des catastrophes se poursuit d'une manière désespérante. Les restes affreusement mutilés de deux hommes, écrasés par les chars, les corps de deux noyés, reposent à la morgue ; Hoffman, 20 ans, de la Pointe St-Charles, et un Américain de Hancock, Mich., on promenade au Canada, portant le nom de Johnson, ont été littéralement hachés. On a dû ramasser avec une pelle les restes du dernier et les mettre dans un baril. Le corps de Hoffman n'était pas beaucoup en meilleur état. Un inconnu environ 50 ans, trouvé broyé par les chars, à Ste Anne, ce matin, et un M. Thomas, broyé entre deux tramways.

Le premier ministre Gouin, dans son discours de samedi, à Batican, a posé carrément la question de l'augmentation du subsé fédéral aux provinces. C'est presque un ultimatum.

M. Emile Provancher, entrepreneur, a failli se faire assassiner en pleine rue par trois bandits malfaiteurs. Provancher avait une forte somme d'argent sur lui. Il a réussi à se défendre jusqu'à l'arrivée des constables.

Les journaux français critiquent le National, vainqueur des Cornwall, samedi ; les journaux anglais leur font des compliments. Celui qui attaque le plus violemment le National, dit qu'il faisait tellement chaud qu'il a eu toutes les peines du monde à rédiger son rapport. Jugez un peu s'il avait été dans l'arène. Les National II ont triomphé des Beavers, d'Ottawa.

Les citoyens de St-Henri se sont prononcés par 294 voix contre cinq en faveur de leur annexion à Montréal.

M. Audet, fils de M. Audet, secrétaire trésorier, de Farinham, a été trouvé assassiné hier soir. La sensation est très vive à Farinham.

Un docteur bien connu vient d'être trouvé coupable d'un crime infamant. Le plaignant est un enfant de onze ans, et l'accusé n'est marié que depuis quelques mois.

Nap. Daniel, de St-Jean, a été arrêté pour tentative d'empoisonner sa femme.

Un jeune homme tué par la foudre

A Saint-Isidore

(Spéciale au "Soleil")

St-Isidore, Dorche., 15.— Samedi l'après-midi, un orage électrique des plus violents se déchaînait ici. Nous avons à déplorer la mort d'un jeune homme frappé par la foudre, Joseph Morin, âgé de 15 ans, surpris par l'ouragan, s'était réfugié avec deux compagnons d'ouvrage sous un sapin, pour laisser passer l'orage. C'est là que la mort l'a surpris. Les deux autres en ont été quittes avec la peur et un violent choc en retour. Le défunt était de St-Lambert, et au service de M. Francoeur depuis quelques semaines.

M. le coronar Vaillancourt a donné permis de sépulture le soir même.

La flotte française retourne à Brest

(Service de la Presse Associée)

Portsmouth, Ang., 15.— La flotte française est retournée à Brest hier. Avant le départ, le "Marsena", portant le vice-amiral Caillaud, a échangé les saluts d'usage avec le "Victory", le plus gros cuirassé anglais qui soit actuellement à Portsmouth.

La Galantine de Volailles

(Entourée de sa gelée naturelle.)

Goutez et Comparez!!

Excellent produit pour soupers froids.
Mets très recherché des connaisseurs

MANUFACTURE FRANCAISE DE CONSERVES ALIMENTAIRES

J. Gaildraud, Québec

Sur le parcours du Tramway électrique, Lévis Téléphone Bell et Bellechasse, No. 143.

A. Eug. Clément

Se noie en se baignant

(Spéciale au "Soleil")

Winchendon, Mass., 11.—Arthur Eugène Clément, âgé de 9 ans, fils de Jean Clément, s'est noyé, vers les 11 heures du matin, dans la rivière Millers, pendant qu'il se baignait avec deux autres compagnons, Frank Lettwell, 8 ans, et Edna Lettwell, 10 ans.

L'endroit où le jeune garçon s'est noyé est à un mille et demi de Waterville, à l'endroit appelé "Boucher's Hole". Cet endroit est un trou plus profond que la rivière.

HONNEUR AU MERITE

Mlle Marie Joséphine Alice Lachance, fille de Gabriel Lachance, employé civil, a obtenu son diplôme d'école académique avec distinction. Cette demoiselle a fait ses études au couvent de la Congrégation de Notre-Dame de St-Basile. Nos félicitations.

"ROP DU DR FRED. DEMERS
POUR LES ENFANTS"

est supérieur à tout autre pour la commettre, la dentition ; contre les coliques et les diarrhées. En vente partout. Dépôt 1157 rue St-Laurent, Montréal.

REELLE VENTE

A

BON MARCHÉ

LES PLUS

DE

La Saison

Chapeaux garnis pour Dames au quart du prix.

Parasols à un tiers du prix.

Chapeaux en paille pour filles et garçons, à moitié prix.

Robes d'enfant à moitié prix.

Manteaux d'enfants en piqué blanc, à moitié prix.

Jupes de robes blanches à moitié prix.

Jupes de robes en toile à moitié prix.

Chapeaux de fantaisie à moitié prix.

Toile pour costume à moitié prix.

Voile pour costume à moitié prix.

Mousseline de fantaisie à moitié prix.

Etoffes à robe à moitié prix.

Chapeaux en broderies à moitié prix.

Blouses en duck pour garçon, à moitié prix.

Ruche en dentelle et chiffon à moitié prix.

SIMONS & MINGUY

SUCCESSIONS DE

SIMONS & FOULDS

20 rue de la Fabrique

Téléphone 338

TRISCUIT

Gaufre de blé pur filamenteux — reconstituant de goût et sain, plus nourrissant que les biscuits fabriqués avec de la farine blanche.

DEMANDEZ LE "VITAL QUESTION BOOK", FRANCO

CANADIAN SHREDDED WHEAT Co. Limited Niagara Falls, Centre Can., Bureau de Toronto : 22 rue Church.

Académie Commerciale

ST-JOSEPH DE LEVIS

Sous la direction des Clercs St-Viateur

Cours Commercial Complet

Anglais et Français

LA DIRECTION des élèves, pensionnaires sur le LÉVEL, le 28 FÉVRIER 1905.

Le prospectus sera envoyé à quiconque en fera la demande.

Toute information particulière sera promptement donnée par le Directeur.

15 ans L. O. JALBERT, C. S. V.

COUVENT DE LA

Congrégation de Notre-Dame

Charlottetown, Ile du Prince-Edouard

Institution de première classe, pourvue des commodités les plus modernes. Cours d'études en anglais.

Grands avantages pour les jeunes filles de langue française qui désirent acquies une connaissance pratique de l'anglais. Toutes les religieuses parlent les deux langues. Les travaux à l'aiguille et les arts d'agrément, tels que harpe, piano, orgue, guitare, mandoline, harjo, dessin et peinture, reçoivent une attention toute particulière. Les classes s'ouvrent le 5 septembre. Pour les conditions et autres détails, s'adresser à

RYDE MERE SUPERIEURE, 7 à 10 St-Jas

7 à 10 St-Jas

7 à 10 St-Jas

7 à 10 St-Jas

7 à 10 St-Jas

7 à 10 St-Jas

7 à 10 St-Jas

7 à 10 St-Jas

7 à 10 St-Jas

7 à 10 St-Jas

7 à 10 St-Jas

7 à 10 St-Jas

7 à 10 St-Jas

7 à 10 St-Jas

7 à 10 St-Jas

7 à 10 St-Jas

7 à 10 St-Jas

7 à 10 St-Jas

7 à 10 St-Jas

7 à 10 St-Jas

7 à 10 St-Jas

7 à 10 St-Jas

7 à 10 St-Jas

7 à 10 St-Jas

7 à 10 St-Jas

7 à 10 St-Jas

7 à 10 St-Jas

7 à 10 St-Jas

7 à 10 St-Jas

7 à 10 St-Jas

7 à 10 St-Jas

7 à 10 St-Jas

7 à 10 St-Jas

7 à 10 St-Jas

7 à 10 St-Jas

7 à 10 St-Jas

7 à 10 St-Jas

7 à 10 St-Jas

7 à 10 St-Jas

7 à 10 St-Jas

7 à 10 St-Jas

7 à 10 St-Jas

7 à 10 St-Jas

7 à 10 St-Jas

7 à 10 St-Jas

7 à 10 St-Jas

7 à 10 St-Jas

7 à 10 St-Jas

7 à 10 St-Jas

SPORT

LE "TÉMÉRAIRE" EST VAINQUEUR

Marylebone vs Québec, demain

LE BRANTFORD EST ENCORE DEFAIT

LA CROSSE

Brantford, 15.— La joute senior de la C.L.A., hier, a été acharnée du commencement à la fin. Le club de Ste-Catherine, Ont., a triomphé du Brantford, par 9 à 5, et garde ainsi la première position dans la ligue.

BASEBALL

Ligue Nationale
A Pittsburg-Pittsburg 5; Philadelphie 6.

Ligue Américaine

A Boston-Chicago 6; Boston 1; Chicago 3; Boston 5.
A Philadelphie-St-Louis 1; Philadelphie 2.
A New-York-Détroit 1; New-York 7.
A Washington-Washington 2; Cleveland 3.

Ligue de l'Est

A Buffalo-Buffalo 6; Rochester 0.
A Providence-Providence 0; Baltimore 2.
A Newark-Newark 2; Jersey-City 6.
A Montréal-Montréal 0; Toronto 8.

AUTOMOBILISME

Cleveland, O., 15.— Barney O'Dell a baissé le record de la piste d'ici, hier, en faisant une exhibition de 5 milles, il a parcouru la distance en 4.43-5. Le précédent record était 4.48-5.

Une course de 5 milles entre machines à l'usage des touristes fut gagnée par Robert Jardine, de Cleveland. Temps : 6.05-1.5.

LE JEU D'ECHECS

Un tournoi international vient d'être terminé, à Schevingen, Hollande. L'Américain F. J. Marshall a été déclaré vainqueur.

LA RAME

Les régates, à Québec, sont définitivement fixées à samedi prochain, au lieu de lundi. La liste des inscriptions sera close à midi, vendredi de cette semaine. Elles doivent être adressées à M. W. A. Home, aux bureaux de Dobell, Beckett & Co.

LE TIR

Le tableau ci-dessous montre les principaux scores faits aux récents concours du 8^e Régiment, à Saint-Joseph de Lévis :

	200	500	600	Tl.
J. G. Gaudin	35	30	25	90
W. Sadler	33	25	31	89
F. Coolican	25	33	25	83



Echoué à la Baie Ste-Croix

STR UNIQUE ECHOUÉ À LA BAIE STE-CROIX

Samedi matin, le str Unique, capitaine Harolobson, venant de Sydney avec une cargaison de charbon pour Montréal, s'est échoué à la Baie Sainte-Croix. Le Lord Strathcona a été immédiatement dépêché à son secours, avec deux allèges. Après avoir transbordé une partie de sa cargaison, il a pu être tiré de sa mauvaise position et continuer, sous sa propre vapeur, sa route jusqu'à Montréal, hier matin. Il a une voie d'eau dans son compartiment No 1.

LIGNE ALLAN

Le str Pretorian, capt Outram, de Québec, est arrivé à Glasgow, samedi après-midi.
—Le Corithian, capt Pitts, es

Dysenterie

C'est une forme de diarrhée, elle consiste en copieux et fréquents écoulements provenant des intestins, accompagnés par de fortes sensations douloureuses. L'Extrait de Fraises du Dr Fowler est un spécifique pour la diarrhée, la dysenterie et tous les troubles communs durant l'été; c'est un remède bien connu depuis 60 ans. Vous n'essayez pas un remède nouveau et inconnu lorsque vous faites usage de l'Extrait de Fraises Sauvages du Dr Fowler.

M. M. A. Summerfield, Camboro, Ont., écrit : "J'ai fait usage de l'Extrait de Fraises Sauvages du Dr Fowler dans ma famille durant des années et j'en ai toujours obtenu soulagement et j'ai trouvé un remède merveilleux pour la diarrhée et la dysenterie. Je connais une foule d'autres personnes qui en ont fait usage et qui ont été très satisfaites de ses résultats."

REFUSEZ TOUS LES SUBSTITUTS
ILS SONT DANGEREUX

parti de Glasgow pour Québec, samedi après-midi, avec 11 passagers de première classe, 8 de seconde et 80 de troisième.

—Le Tunisien, capt. Brail, est parti de Montréal vendredi en route pour Québec, avec 832 passagers, les malles et une cargaison générale.

LIGNE DOMINION

Le str Canada, capt R. O. Jones, de Québec, avec passagers et cargaison générale, est arrivé à Liverpool dimanche dernier, dans la matinée.

QUEBEC STEAMSHIP COY

—Le str Fontabelle, venant des Indes est arrivé à New-York à 5 p. m. samedi dernier.

PRET POUR LA BESOGNE

—L'élévateur du Grand-Nord a été mis en état de commencer ses opérations et de livrer tout le grain que pourra charger le premier steamer de la "Quebec Transportation Coy" (ligne directe), dans la première semaine de septembre.

NOTES GENERALES

—Le str Cape Briton, capt. Reid, de Sydney, avec cargaison de charbon est arrivé dans le port hier à 3.30 p. m., et a continué pour Montréal.

—Le remorqueur Thor est arrivé du Saguenay hier avec deux larges cargaisons de bois de pulpe en remorque.

—Le str Chr. Knudsen, capt. Wilson, de Sydney, avec une cargaison de charbon est arrivé dans le port hier et a continué pour Montréal.

—Dix chauffeurs du str "Minto" ont été renvoyés hier pour avoir causé du trouble alors qu'ils étaient à bord du vaisseau.

—La goélette St-Benoit, de la Petite Rivière St-François, est arrivée hier avec une cargaison de manches de balais, qu'elle a déchargé au hangar No 19.

—Le remorqueur Thor est arrivé hier matin à 7 heures, avec les barges Caledonia et Lucy, venant du Saguenay avec des cargaisons de bois de pulpe.

—Le remorqueur J. H. Hackett est descendu à la Pentecôte hier matin, ayant la barge Kingston en remorque.

—Le yacht de M. Meunier, le roi du chocolat, est entré dans le bassin samedi après-midi, où il restera une dizaine de jours.

ARRIVAGES, 14 AOUT

SS. Cape Breton, Reid, Sydney, pour Montréal, charbon.
—Chr. Knudsen, Nilsen, Sydney, pour Montréal, charbon.
Barge Rembrandt, Akar, Sydney, Dominion Coal Co., charbon.
Goélette Marie Ange, Martel, Matane, lest.
—Marie Anne, Boivin, Cap Chatte, bois de construction.
—Marie Louisiana, Simard, Gaspé, bois de chauffage.
—Our Maud, Duchaine, St-Irène, bois à feu.
—Lumina, Warren, Malbaie, lest.
—C.M.G.P., Boudreau, Anse St-Jean, dormants.

DEPARTS, 14 AOUT

SS. Britannia, Olsen, Sydney, Dominion Coal Co.
—Glaengary, St-Denis, Prescott, bois de pulpe.
Goélette Marie Ange, Martel, Montréal, bois de construction.
—White Cloud, Mabo, Gaspé, cargaison générale.
—Uruguay, Mulrooney, Gaspé, cargaison générale.
—Marie Anne, Boivin, Cap Chatte, cargaison générale.
—Marie Louisiana, Simard, Ste-Anne, cargaison générale.
—Our Maud, Duchaine, St-Irène, cargaison générale.
—Lumina, Warren, Malbaie, cargaison générale.
—C.M.G.P., Boudreau, Anse St-Jean, lest.
Barge Elise, Deblais, Pte Cott, bois de pulpe.
Barge de canal Léopold, De marais, Etats-Unis, bois.

MAREE HAUTE À QUÉBEC

	Août	a.m.	p.m.
Mécredi	16	6.47	7.13
Jeu	17	7.27	7.50
Vend	18	8.05	8.26
Samedi	19	8.42	9.01
Dimanche	20	9.21	9.39

PHASE DE LA LUNE

Pleine lundi, le 14, à 10.31 p.m.
Dernier quartier, mercredi le 23, à 1.10 a.m.
Nouvelle lune, mercredi le 30, à 5.13 a.m.

POUR GUÉRIR UN RHUME EN

Prenez les Pilules Laxatives de Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent, en cas de guérison. La signature de W. G. Grove se trouve sur chaque boîte.

MINARD guérit la Diphtérie.

LES GRANDS MAGASINS Z. PAQUET

EXAMINEZ soigneusement les nouveaux patrons Butterick pour le Mois D'AOUT. Ils vous mettront au courant des dernières nouveautés en Costumes, Jupons, Manteaux, etc. Un patron Butterick vous met en état de confectionner vos propres habillements.

GRANDS SACRIFICES

AU RAYON DES MODES

Diverses soldes d'assortiment que nous avons décidé d'écouler le plus tôt possible, coûte que coûte



15 cents

FLEURS de luxe, pour garnitures de chapeaux, valant de 50c à \$1.25

A votre choix pour 15 cts

Pour 29 cents

Tous les CHAPEAUX en paille, prêts à porter, ainsi que les formes de chapeaux noirs ou de couleur qui nous restent sont à votre disposition

pour 29 cents chaque

Pour 95 cents

Les VETEMENTS de dessous légers pour dames, seront certainement de saison pour une couple de mois de plus. D'ailleurs ils vous seront encore utiles l'été prochain, voici des offres exceptionnelles :
JUPONS en percale glacée, rayée noir sur fond blanc ou blanc, sur fond noir avec volant de 19 pouces de hauteur, orné d'une petite ruche, valeur régulière \$1.35

pour 95 cents

Pour \$1.19

JUPON en percale glacée, rayée noir et blanc, avec grand volant "rayon de soleil", de 21 pouces de hauteur, 6 verges de tour au bas, prix régulier \$1.60

Notre prix spécial \$1.19

Pour \$1.95, \$2.40, \$2.65 et \$2.75

JUPONS en satin américain, très pesant, noir garanti, valant \$3.00, \$3.50 et \$4.00

pour \$1.95, \$2.40, \$2.65 et \$2.75



OCCASION UNIQUE

Voici un article en vogue à des prix absolument inattendus, inouïs

Pour 49, 59, 90 cts, \$1.10 et \$1.39

CHAPEAUX-LINGERIE en mousseline et broderie pour dames et fillettes :

Valant 75c pour 49c
" 90c " 59c
" \$1.10 " 90c
" \$1.75 " \$1.10
" \$2.25 " \$1.39

Pour \$4.50

JUPES en voile ou tissus unis et de fantaisie, en vente à des prix exceptionnellement avantageux :
JUPES en voile noir brodé, ornées d'appliqués en soie taffetas, valant \$6.50

pour \$4.50

Pour \$2.00

JUPES en voile Etanelline noir ou bleu marine, patrons à plus creux au bas et avec appliqué en soie sur chaque couture, valant \$4.50

pour \$2.00

Pour \$10.00 et \$11.00

COSTUMES-BLOUSES en soie Taffetas bleu-marine, brune et noire, dernière nouveauté. Valant \$15.99 pour \$10.00. Valant \$18.00 pour \$11.00.

En vente à 50 et 75 p. c. de réduction

Tous nos MANTEAUX en soie, redingottes, jaquettes et collets sont actuellement en vente à moitié prix et même au quart de leur prix régulier pour un certain nombre.



Absolument Spécial

Pour \$1.00

COSTUMES-BLOUSES en linon et mousseline, soldes d'assortiment valant \$2.25, \$2.50 et \$3.00

En vente pour \$1.00 chaque

Pour \$3.50

COSTUMES en alpaga rayée, valant \$6.50

pour \$3.50

Pour \$2.50

COSTUMES en mousseline ou coton de fantaisie blanc et de couleur, valant \$4.50, \$5.00 et \$5.60

pour \$2.50

Pour \$2.19

BLOUSES-Matinées en tissu pailonné glacé, à rayures de fantaisie, garanti pour ne pas changer, prix régulier \$3.50

Notre prix spécial \$2.19

BONS MARCHES EXTRAORDINAIRES

SOUS-SOL



POUR \$12.00 ET \$20.00

SERVICES à dîner en semi-porcelaine anglaise, décoration Crown Derby.

98 morceaux valant \$22.99 pour \$12.00

142 morceaux valant \$33.90 pour \$22.00

CASSEROLES (saucier-pans) en granit bleu pâle, avec couvercle en granit, deux grandeurs différentes.

Valant 50 cts pour 25 cts et 70 cts pour 35 cts

4 cents chaque

VERRES à eau en verre mousseline gravé, deux patrons

4 cents chaque

Pour 21 cents

Grands BALAIS à quatre cordes, manches en bois ou bambou, A votre choix pour 21 cts

Pour 5 cents

SPONGES valant 15c pour 5 cents

2 pour 25 cents

Grands POTS au lait d'une pinte

2 pour 25 cents

Pour 10 cents

TASSES et SOUCOUPIES en porcelaine valant de 29 à 35c pour 10 cents

Pour 89 cents

BOULLOIRES en cuivre nickelé valant \$1.25

pour 89 cents

9 cents chaque

CHANDELIERES en cristal 9 cents chaque

IMPORTATION RECENTE DE SOULIERS DE BAL

D'une suprême élégance pour dames

A l'occasion des grands bals qui doivent avoir lieu la semaine prochaine en l'honneur du Prince Louis de Battenberg et des officiers de l'escadre qu'il commande, la maison Z. Paquet a cru devoir faire une importation spéciale de souliers de bals pour dames.

Nous en avons étalé dans une de nos grandes vitrines extérieures. Ce sont des souliers d'une élégance et d'une richesse réellement extraordinaire qui proviennent d'une des plus importantes fabriques de chaussures d'Autriche. Il y a certainement rien de semblable ailleurs à Québec. Ce sont des souliers en chevreau blanc, noir, bronzé ou doré ainsi qu'en satin blanc ou noir, ornés de broderies artistiques en perles d'acier très fines, blanches, noires ou de couleurs, ainsi qu'en paillettes.

C'est tout à la fois, riche, distingué, brillant, beau, étincelant. Une chaussure de ce genre suffit presque pour faire le succès d'une toilette de bal. Dans tous les cas elle lui donne certainement un cachet tout particulier de richesse et de distinction.

Nous vous recommandons nos souliers en chevreau doré avec talon métallique doré. C'est le "nec plus ultra" du chic; c'est le dernier mot de l'élégance en souliers de bal.

Et il ne faut pas avoir peur de nos prix. Nous vous disons à l'avance que relativement à la qualité et à la richesse de ces souliers de bal, nos prix sont d'une modération réellement surprenante. Nous en avons depuis \$3.00 en montant. Venez voir notre nouvelle importation de souliers de bal, avant d'aller ailleurs. Nous sommes certain que vous en serez ravies. Voyez notre vitrine.

Z. PAQUET 161-171 Rue St-Joseph

Sunshine Furnace

McClary's

London, Toronto, Montréal, Winnipeg, Vancouver, St. John N.B.

MECHANICS SUPPLY Co., Seuls Agents

LE "SOLEIL"

QUEBEC

50-52 COTE LAMONTAGNE
81-83 NOTRE-DAME

Abonnement : \$3.00 par an
Quotidien : \$1.00 par 6 mois
Sémainier : \$1.00 par an
Payable d'avance.

TARIF DES ANNONCES

Première insertion (par ligne) \$0.15
Deuxième insertion (par ligne) \$0.12
Troisième insertion (par ligne) \$0.10
Avis de naissance mariage ou décès \$0.25

NOS TELEPHONES

Administration : 1314
Rédaction : 1799
Chef du service des nouvelles : 1040

NOTES

OIENT millions de boisseaux de blé, à une piastre le minot, c'est la contribution de l'Ouest à la richesse nationale cette année.

ON annonce, sur la foi de certaines dépêches généralement véridiques, que Sir Henry Joly, de Lotbinière, sera nommé lieutenant-gouverneur pour un nouveau terme d'office de quatre ans.

LES préparatifs pour la cérémonie du dévoilement de la statue des braves assurent le succès de cette démonstration. Il en est de même du "garden party" que le président et les officiers du Club de la Garnison donnent aujourd'hui. Début demain.

L'ENTHOUSIASME anglais n'est pas un vain mot. Quand il existe, il y a quelque chose de sérieux. Or, la semaine dernière a été une semaine d'enthousiasme à Londres. La visite des marins français en a été la cause. Jusqu'alors, à côté de l'Union Jack, on ne voyait jamais d'autre drapeau que le drapeau étoilé des Etats-Unis. Or, présentement, nous pouvons voir flotter à la brise trois drapeaux étroitement unis, et salués avec la même allégresse : le drapeau anglais, le drapeau français et le drapeau américain. Vive l'entente cordiale !

LES Canadiens n'aiment pas la vie militaire, la vie de garnison. On dit que les recrues se font tirer l'oreille pour aller occuper les garnisons d'Esquimaux et Halifax. Le Canadien a évidemment un autre idéal. Si le Canada était directement menacé, il est certain que le patriotisme aurait vite transformé cette indifférence en ardeur guerrière. "Guerre" et "militaire" ne sont évidemment pas synonymes. Le Canadien aimerait à se battre pour son pays. Quant à le servir dans des habitudes d'oisiveté et parfois de vice, nenni !

LE "New-York Times" passe la brosse sur le discours prononcé par le vice-président Fairbanks aux fêtes du Sô. Le vice-président des Etats-Unis y a prétendu que la politique douanière de son pays a toujours été amicale pour le Canada, du moins n'a jamais nui aux sentiments d'amitié et de la bonne entente qui doivent régner entre nos deux pays voisins. "Or, dit le "New-York Times", la politique des Etats-Unis a été constamment "de monopoliser le commerce canadien, et d'exclure autant que possible de nos marchés les produits du Canada. Et cette politique a été poussée avec la plus grande vigueur, avec une franchise cynique, et sans la moindre référence à ces sentiments de haute aspiration qui sont la marque distinctive de la race anglo-saxonne." Le "New-York Times" a bien un peu raison.

VOTRE CATARRHE

EST-IL MIEUX ?

Probablement que vous allez de mal en plus. Pourquoi ne pas faire cesser ces éternuements et arrêter vos naux d'estomac ? Le traitement sûr et cet effet est le Catarrhone, et il est garanti guérir parce qu'il s'attaque jusqu'au siège de la maladie. Certain de guérir dans votre cas, parce qu'il en a guéri des centaines de mille qui qui étaient plus mal que vous. Catarrhone est un remède sûr, parce qu'il détruit les causes en même temps que les effets. Le soulagement est prompt, la guérison rapide avec ce puissant remède qui est garanti guérir le catarrhe dans toutes les parties du nez, de la gorge, des tubes des bronches ou des poumons.

PROCHAIN MARIAGE

—On annonce pour le quatre septembre prochain, le mariage de M. Joseph Adalbert Delisle, de la maison A. Conillard, de Montréal, avec Mlle Alice Gosselin, fille de M. N. P. Gosselin, secrétaire-associé de la maison N. G. Valiquette, Limitée.

M. Delisle est le fils de M. Naz. Delisle, pilote.

LE "SOLEIL"

QUEBEC 15 AOUT 1905

LE SUBSIDE FEDERAL

Nous avons publié hier, le discours de l'honorable premier ministre, M. Batiscan, et nos lecteurs ont dû remarquer que M. Gouin a insisté particulièrement sur l'insuffisance du subside accordé par le gouvernement fédéral aux provinces.

Nous sommes d'autant plus à l'aise pour approuver les énergiques paroles du premier ministre que nous avons pris exactement la même position et soutenu les mêmes idées. Nous avons prétendu et nous prétendons encore que le rajustement du subside fédéral est une obligation du parlement fédéral envers la province de Québec et que notre réclamation est une dette qu'Ottawa ne peut s'exempter de payer.

Nous sommes en l'an de grâce 1905. Quarante-quatre ans se sont écoulés depuis le recensement de 1861 et nous recevons encore le subside fédéral basé sur la population de la province à cette époque. Au point de vue de la subvention "per capita", nous sommes encore le même nombre d'habitants qu'il y a un demi-siècle.

Il nous semble que cela n'est pas équitable. Ce sont les provinces qui ont formé le pouvoir central et qui lui ont donné les attributions qu'il possède. L'acte confédératif a été le contrat d'association des vieilles provinces. Elles se sont réunies pour le bien commun de toutes et si elles ont abandonné au gouvernement fédéral la plus grande partie de leurs prérogatives, c'était pour recevoir, en retour, une indemnité raisonnable, suffisante pour leurs besoins présents et futurs.

La perception des droits de douane et d'accise était le plus beau de leur appanage : les provinces ont abandonné au pouvoir fédéral ces sources de richesses. Elles restaient avec les terres de la Couronne, et le revenu alloué des licences, mais en échange des douanes et de l'accise, le gouvernement fédéral leur accordait un subside assez élevé pour que le trésor provincial, avec cette aide supplémentaire eût les moyens de pourvoir aux besoins provinciaux.

Or, voyez ce qui arrive. Avec les ressources qui nous sont restées, jointes au subside de 1861, la province de Québec, en regardant son budget de toutes les manières, a peine à balancer une dépense de cinq millions. Pendant ce temps-là, Ottawa dépense soixante millions par an et les recettes des douanes de l'accise non seulement couvrent ce budget plantureux, mais elles laissent, dans la caisse, un surplus estimé à sept millions.

Avez-vous troqué votre droit d'assiette pour un plat de lentilles ?

Non. Il n'était pas dans la pensée des auteurs de la Confédération d'enrichir le pouvoir central en appauvrissant les provinces. Ils prévoyaient que l'augmentation naturelle de la population ferait monter la dépense, dans les provinces et hausserait également le revenu fédéral. Ils n'ont jamais songé, soyez-en sûrs, qu'en 1905, par exemple, le gouvernement du Dominion encaisserait les droits de douane et d'accise fabuleusement accrus depuis 1867, n'accordant aux provinces que le "per capita" de leur population en 1861. Ou bien, si nos sages législateurs prévoyaient cette interprétation du pacte fédéral, la confédération est une fraude et les provinces se sont fait voler comme en plein bois. Notre pensée est que nos pères ont voulu donner aux provinces un subside en proportion des dépenses. Ils n'ont pas délibéré sur les seuls besoins de l'année 1867, mais ils ont réglé sur la base qui leur a paru équitable, pour les années de l'avenir. La répartition doit être calculée sur le nombre que nous avons aujourd'hui, non pas sur la poignée que nous étions en 1861.

Voilà pourquoi nous demandons le rajustement du subside fédéral, non point comme une charité ou une faveur, mais comme un droit, comme l'acquit d'une dette légitime.

Le problème posé par l'honorable M. Gouin est très simple. L'éducation, l'agriculture, la colonisation demandent de l'argent. Nous avons de vastes territoires à ouvrir, des régions immenses à explorer. Où allons-nous prendre les sommes nécessaires à l'agrandissement, à l'avancement de la province de Québec ?

On reproche au gouvernement de vendre des limites à bois, on lui jette la pierre parce qu'il met un impôt sur les opérations de bourse, une taxe sur les maisons de commerce étrangères. Croyez-vous que le ministère a grand plaisir à taxer ? Etes-vous sûrs que c'est de gaieté de cœur qu'il vend des limites ?

Mais voilà, pour faire face aux besoins toujours croissants, pour rencontrer les dépenses nécessairement accrues, il faut de l'argent. Aimeriez-vous mieux qu'il ressuscitât les taxes directes de 1892 ?

Pour notre part, nous ne le souffririons pas et nous savons que jamais M. Gouin ne voudra recourir à cet expédient.

Aussi bien, nous avons en portefeuille une créance incontestable. Il ne s'agit que de la faire valoir.

Il faut bien faire attention que le gouvernement fédéral n'a jamais renié sa dette, il n'a pas refusé le paiement, mais il a tergiversé, temporisé, en sorte qu'aujourd'hui, malgré les instances de feu M. Mercier, de feu M. Marchand et de M. Parent, la question est encore pendante.

Nous avons assez de confiance en l'esprit de justice de nos amis d'Ottawa pour croire qu'ils reconnaîtront le bien-fondé de notre réclamation. Une hirondelle ne fait pas le printemps et la voix isolée d'un sénateur n'est pas l'opinion du ministère. Il est possible qu'en certains quartiers, on ne voie pas d'un oeil favorable ces revendications provinciales : cela nous est bien égal.

M. Gouin peut être assuré qu'il a l'appui unanime de la province de Québec, du moins de tous ceux qui se préoccupent de son avenir et qui ont à cœur son progrès. Nous sommes dans la période difficile de notre croissance. Pour donner à nos enfants l'instruction nécessaire, pour mettre en valeur les ressources et les richesses de notre héritage national, il nous manque de l'argent. Nous savons où le prendre et M. Gouin ira le chercher.

Comme le disait à Batiscan l'honorable Rodolphe Roy : "C'est l'hon. M. Mercier qui, un des premiers, réclama l'augmentation du subside fédéral. Je suis convaincu qu'il est réservé à son gendre, devenu son successeur, de faire triompher cette juste revendication."

SUR LE PONT

Le lieutenant Roland de Roncevaux
à Mme Stella de Roncevaux,
à Paris.

Ma chère Stella,

Si tu veux voir un cuirassier navré, je suis un cuirassier navré. Je t'ai promis d'aller avec toi au Salon des Champs-Élysées, hier vendredi, le jour où j'étais à la gare, et je ne t'ai pas vu. Je t'ai promis d'aller avec toi au Salon des Champs-Élysées, hier vendredi, le jour où j'étais à la gare, et je ne t'ai pas vu.

Si tu veux voir un cuirassier navré, je suis un cuirassier navré. Je t'ai promis d'aller avec toi au Salon des Champs-Élysées, hier vendredi, le jour où j'étais à la gare, et je ne t'ai pas vu. Je t'ai promis d'aller avec toi au Salon des Champs-Élysées, hier vendredi, le jour où j'étais à la gare, et je ne t'ai pas vu.

Si tu veux voir un cuirassier navré, je suis un cuirassier navré. Je t'ai promis d'aller avec toi au Salon des Champs-Élysées, hier vendredi, le jour où j'étais à la gare, et je ne t'ai pas vu. Je t'ai promis d'aller avec toi au Salon des Champs-Élysées, hier vendredi, le jour où j'étais à la gare, et je ne t'ai pas vu.

Si tu veux voir un cuirassier navré, je suis un cuirassier navré. Je t'ai promis d'aller avec toi au Salon des Champs-Élysées, hier vendredi, le jour où j'étais à la gare, et je ne t'ai pas vu. Je t'ai promis d'aller avec toi au Salon des Champs-Élysées, hier vendredi, le jour où j'étais à la gare, et je ne t'ai pas vu.

ré par un beau soleil de mai qui serait venu lancer des flots d'or sur ta chevelure. Et là, tout près, tout près, tu aurais dégusté avec moi le saumon sauté vert et le niet grillet béarnais arrosé de quelque vieux bourgogne, qui aurait mis des roses à tes joues et avivé encore la flamme de tes yeux...

Et bien ! tout cela n'est plus qu'un rêve. A chacun sa chimère ! comme dit Henri Martin. La mienne était d'aller te retrouver ce matin, et voilà que j'ai attrapé huit jours d'arrêts, lors de la grrande manifestation des huit heures. Notons, par parenthèse, que nous étions partis de Versailles, à sept heures du matin, et que nous sommes rentrés à neuf heures du soir. Si c'est une manière pour l'armée de manifester en faveur des huit heures de travail ! Enfin !

Donc, on avait quitté gaiement le quartier de l'Orangerie, casque en tête et sabre au poing, tandis que les trompettes faisaient entendre leurs joyeux tourluututs, à seule fin de réveiller les bourgeois tout le long de la rue Royale. Nous enfilons l'avenue de Paris, nous tra-

versons Viroday, Stèves, Billancourt, au milieu d'une population des plus sympathiques. Sur le parcou- des femmes nous faisaient des rictus ; ma parole d'honneur : pas de vent, pas de soleil, un ciel gris, mais gris très clair, gris argenté, avec un soleil à la cantonade, un soleil qu'on sentait tout prêt à mettre son nez à la fenêtre ; des feuilles neuves aux arbres, des gazouillements dans les branches, et nous, au cœur, comme un épanouissement de tout l'être, une joie de vivre, de se sentir jeune, vigoureux, bien portant, campé sur un bon cheval.

—L'explique tout cela, petite Stella, pour te montrer que notre métier a aussi ses bons moments. Quant à moi, tandis que la colonne se défilait dans un nuage de poussière au commandement du capitaine : "Au trot, manœuvres !" je me rappelais le fameux coup de "Yautier".

Entre son casque et sa femme, l'adjudant lâchant madame, l'adjudant sans regretter rien. Ça va bien ! ça va bien ! ça va bien ! Je croyais que ça allait bien. Fiez-vous donc aux pressentiments ! Le fait est que ça devait aller très mal.

Nous arrivons par le Champ-de-Mars au quartier de l'Ecole Militaire.

—Colonne halte ! Pied à terre.

Où, pied à terre pour tout le monde, excepté pour le peloton de M. de Roncevaux. Là-dessus tous les officiers se mettent à rire, car c'est toujours très drôle de voir un camarade attraper une corvée. Moi, au fond, je n'étais pas fâché d'être tourré dans la bagarre. C'est un instinct que j'ai de naissance.

Je reste donc à cheval, maintenant aux sarcasmes... Tu ne m'as jamais vu indifférent aux sarcasmes ? Ah ! ma chère, ça va très bien, et je te montrerai ce tableau un jour. Puis un officier d'ordonnance arrive au galop — brouhaha, brouhaha — envoyé par le gouverneur de Paris et remet un pli au colonel.

—Lieutenant, me dit ce dernier, partez immédiatement avec votre peloton, et allez défendre le pont de la Concorde.

Puis il ajoute : "C'est un poste qui vous revient de droit. Quand on s'appelle Roncevaux..."

Je souris furtivement avec l'air d'un monsieur qui trouve la plaisanterie très spirituelle et très neuve, bien que mon grand chef me l'ait dit régulièrement à tous les services de campagne ; mais il est d'un bon officier de trouver très spirituelles et très nouvelles les plaisanteries de ses supérieurs.

Puis je descends en colonne par quatre tout le long du quai d'Orsay, je franchis la Seine et j'installe mon peloton en bataille (avant le pont, ne laissant à droite et à gauche qu'un passage pour une personne mince).

Elle était très drôle la place de la Concorde avec ses brigades de gardiens de la paix formant de grandes masses noires près de l'obélisque, ses gardes municipaux faisant des patrouilles à l'écart, en fourrageant, et là-bas, au coin de la rue Boissy-d'Anglas, les membres de l'Epanté appuyés sur la balustrade du jardin ; je distinguais même le gros Casimir, l'ami d'une loge, comme un spectateur. Je laisse passer par ordre les cinq membres de la délégation broussiste. — Ah ! les bonnes têtes ! — et je fais celui qui n'entend pas, tandis qu'un homme chevelu vociférait devant mes hommes :

—Si nous jugeons de notre dignité de ne pas aller aux pouvoirs publics, cela ne signifie point que nous reconnaissons aux dits pouvoirs le droit de ne rien faire, et nous déclarons que nous entrerons dans la voie révolutionnaire si les pouvoirs publics refusent de s'occuper des heures de travail.

Mais, sur ces entrefaites, je vois arriver un gros commandant du génie, aiguillettes, froufrou au col, bref un "dégumé" très important.

—Lieutenant, que diable fichez-vous là ?

—Mon commandant, je défends le pont.

—Est-ce qu'on a jamais défendu un pont en se mettant devant ? Pour se faire enlever, n'est-ce pas ? C'est de la folie.

Sans doute, je devais avoir tort. Ce commandant breveté était galonné et estampé pour être beaucoup plus fort que moi, et je pensais que la meilleure manière de confesser mon ignorance, c'était de réparer ma faute immédiatement.

—Peloton, demi-tour à gauche, manœuvres ! En avant !

Je retraversai le pont de la Concorde et j'allai me placer, en arrière, devant le Corps législatif. Là j'eus encore, par ordre, à laisser les défilés du groupe, marxiste, ouvrier, précédé par M. Jules Guesde lui-même. Ils admiraient, en passant, mes cuirassiers qui les regardaient à leur tour du haut de leurs grands chevaux, mais tout se passait gentiment, en famille, comme entre bons enfants qui n'ont nullement envie de se chamailler pour la politique.

Les trébuchements pour me dégringoler les jambes les mains basses sur le pommeau de la selle, j'étais en train de philosopher à part moi, sur la morale de cette journée, lorsque je vis arriver au galop un colonel d'artillerie, également très breveté, qui, à pleine voix, me cria : "Sacrebleu ! Qu'est-ce que vous faites ?"

—Mon colonel, je garde le pont.

—Mais c'est insensé. Comment voulez-vous s'occuper et charger ? Vous vous placez en arrière du défilé. Allez-vous-en !

—Bien, mon colonel.

Il partit pour continuer sa route, et moi je restais perplexé. Pour défendre un pont... il fallait en

se placer ni en avant, ni en arrière... Cru le dilemme !... La dis- que le rédéchais, il me vint tout à coup à l'esprit comme un vague souvenir de la chanson de Roland : la "Manifestation".

...Y a d'la cavalerie. Dans l'obélisque, et jusque "sous" les ponts.

Voilà, m'écriai-je, j'ai trouvé ! Je ne puis pas me tourner dans l'obélisque, mais je puis parfaitement me camper sous le pont. Je commande pied à terre à mes escouades étonnées ; je fais comme eux, puis passant la bride dans la main droite, nous descendons en colonne par un, la chaussée qui va à la station des bateaux-mouches. Et nous nous reformons en b tal- le sur un rang, sous l'arche même avec un saut étonnant d'air, mais on n'est pas de service pour s'occu- per. Il faut être juste, "la cavalerie" bien tranquille, il ne pas- sait plus aucun troupeau. Tout à coup j'entends des voix sur la bor- de :

—Mais où sont-ils donc, les ponts ?

—Général, ils sont en dessous. Tenez les voyez-vous ?

—Immédiatement, je vois d'am- buler calmement, avec des presen- tations infinies, un gros général plus brun que nature. Et la question re- commence :

—Je voudrais bien savoir, mon- sieur, qu'elle est cette plaisanterie ?

—Dame, mon général, on m'a dit qu'en pont ne se gardait pas en avant ; puis, dix minutes après, on m'a déclaré qu'il ne se gardait pas en arrière. Alors je pourrais me placer ni en avant ni en ar- rière...

—Vous avez trouvé très jupé- nient de vous placer dessous, C'est bien, monsieur. Vous garderez les arri- ères huit jours. Ralliez à votre régiment.

Et voilà comment, ma pauvre petite femme, je ne puis le me- er à l'exposition. Puisse mon voila au bloc pour une grande semaine !

RICHARD O'MONROY.

LES TEINTURES

DIAMANT

Donneront les couleurs à toutes les marchandises

Les teintures Diamant sont les seules qui donnent satisfaction pour la besogne à la maison. Elles donnent aux différentes marchandises leurs anciennes couleurs. Il est très facile de teindre de vieux morceaux avec les Teintures Diamant, et le savon et le soleil n'ont aucune influence sur elles.

Les robes en employant les Teintures Diamant mettent par année, un assez bon montant d'argent et les mêmes effets ressemblent à des neufs.

Les personnes qui font usage des Teintures Diamant ne doivent pas oublier qu'il y a aujourd'hui sur le marché plusieurs imitations, en conséquence, si vous voulez de bonnes Teintures, demandez les Diamant.

Evitez toutes autres si vous voulez être satisfaits de la besogne à la mai- son. Ecrivez à Wells & Richardson, Co. Limitée, Montréal, P. Q. pour leur livrer et leur carte d'achatillon de 48 couleurs. Le tout gratis.



—LA—
Buanderie Impériale
70, 72, 74 rue St-Vallier
Téléphone 55

—LA—
Buanderie Impériale
70, 72, 74 rue St-Vallier
Téléphone 55

—LA—
Buanderie Impériale
70, 72, 74 rue St-Vallier
Téléphone 55

—LA—
Buanderie Impériale
70, 72, 74 rue St-Vallier
Téléphone 55

—LA—
Buanderie Impériale
70, 72, 74 rue St-Vallier
Téléphone 55

—LA—
Buanderie Impériale
70, 72, 74 rue St-Vallier
Téléphone 55

—LA—
Buanderie Impériale
70, 72, 74 rue St-Vallier
Téléphone 55

—LA—
Buanderie Impériale
70, 72, 74 rue St-Vallier
Téléphone 55

—LA—
Buanderie Impériale
70, 72, 74 rue St-Vallier
Téléphone 55

—LA—
Buanderie Impériale
70, 72, 74 rue St-Vallier
Téléphone 55

—LA—
Buanderie Impériale
70, 72, 74 rue St-Vallier
Téléphone 55

—LA—
Buanderie Impériale
70, 72, 74 rue St-Vallier
Téléphone 55

—LA—
Buanderie Impériale
70, 72, 74 rue St-Vallier
Téléphone 55

—LA—
Buanderie Impériale
70, 72, 74 rue St-Vallier
Téléphone 55

—LA—
Buanderie Impériale
70, 72, 74 rue St-Vallier
Téléphone 55

—LA—
Buanderie Impériale
70, 72, 74 rue St-Vallier
Téléphone 55

—LA—
Buanderie Impériale
70, 72, 74 rue St-Vallier
Téléphone 55

—LA—
Buanderie Impériale
70, 72, 74 rue St-Vallier
Téléphone 55

—LA—
Buanderie Impériale
70, 72, 74 rue St-Vallier
Téléphone 55

—LA—
Buanderie Impériale
70, 72, 74 rue St-Vallier
Téléphone 55

F. SIMARD & CIE

NOTRE VENTE AVANT

DEMÉNAGEMENT

Continue d'être appréciée par les personnes désireuses de se procurer des marchandises réellement nouvelles à des prix remarquablement bas.

Collets pour Dames

400 doz. de collets pour l'été, consistant en collets de toile ou Lawn Brodée Collets en mousseline et Dentelle avec points jours Collets en toile d'Irlande avec rebords en dentelle, valant jusqu'à 80c, pour 15c chaque ou 2 pour 25c. Collets, cravates et set de collets et poignets valant jusqu'à \$1.00 pour 25c.

Vente Pour Clairier

Dans les tissus blancs pour l'été.

Etamine blanche, avec rayures de fantaisie très belle qualité à 25c, pour 20c. Batiste blanche, pour robes, très déirable à 35c, pour cette vente, 22c. Mousseline blanche et imitation de Toile, tissus très en de- mande pour costumes d'été, qualité supérieure à 25c pour cette vente, 17c.

COSTUMES EN TOILE ET EN MOUSSELINE

Valeurs primitives de \$6.00 et \$7.00

Pour \$3.50 et \$5.50

Quelques-uns de ces magnifiques costumes sont garnis de dentelle et insertions, les autres sont d'un genre uni avec jupes par plis.

Costumes de Soie

Ces costumes sont faits de meilleure soie Japonaise, Taffeta et Soie, Taffeta deux tons ; les modèles sont les plus nouveaux de la saison, richement garnis, et parés dans leur confection. Prix réguliers, \$22.00, \$25.00, \$35.00. Pour \$14.00, \$19.00, \$21.00.

F. Simard & Cie

137, RUE ST-JOSEPH, ST-ROCH.

QUEBEC.

UN MOT AU SUJET DE FOURRURES

Notre assortiment considérable et varié de MANGIFIQUES FOURRURES, MANTEAUX DE SOIRÉE et BLOUSES DOUBLES EN PELLETERIES est des patrons les plus nouveaux, et des plus nouveaux dessins et est actuellement prêt pour inspection et les VISITEURS à Québec, sont cordialement invités à venir les examiner, dans nos grands SALONS de FOURRURE.

Nous avons un immense assortiment de FOURRURES de haute classe telles que ZIBELINE RUSSSE et de la BAIE D'HUDSON, RENARD ARGENTE, LOUTRE du LABRADOR, etc.

Fourrures de toutes descriptions et prix toujours en mains.

HOLT, RENFREW & CO.

Fournisseurs de S. M. la Reine Alexandra

RUE BUADE, - - - QUEBEC

GLOVER FRY & CIE

Nous invitons les Dames à venir examiner nos marchandises pour soirées.

NOUVEAUTÉS EN SOIE BROCHÉE

Crêpe de Chine, blanc, crème et gris-bleu, Chiffons et Voiles de Paris dans les couleurs pâles. Dentelle Duchesse, Hamilton et Point de Bruxelles

Gants de kidde Dent et Perrin

Pour soirées, longueur de 20 boutons.

GLOVER FRY & CIE

Terrains du Kent House

ATTRACTIONS

Aujourd'hui à 3.30 et 9.00 p. m.

SPECIALITES DE HAUTE CLASSE AU

THEATRE RUSTIQUE

Le

LE BAZAR des DAMES

254-260, RUE ST-JEAN
(Chez JCS. DUSSAULT)A COMPTER DE
Vendredi

Le 28 Juillet

Jusqu'au 4 Août inclusivement

Nous ferons une vente dont nos clients conserveront longtemps le souvenir. Voici un échantillon des réductions que nous faisons sur un grand nombre d'articles de notre stock :

Pour 38 cents Alpaca brune, bleu-marine et noire, valant 55c	Pour 39 cents Cashmere de toutes couleurs, 48 pouces de large, valant 78c
Pour 38 cents Voile noir, bleu-marine et autre voile fantaisie	Pour 39 cents Bas tan, couleur à la mode, valant 30c
Reduit à 20 p. c. Lingerie pour dames	Pour 19 cents Bas à jour pour Dame
Reduite de 20 p. c. Shirting valant 14c	Pour 19 cents Broderie, Insertion
Pour 10 cents Matinées en soie, couleur bleue, valant \$5.00 à \$7.50	Reduits à 50 p. c. Indienne mousseline de patrons très nouveaux, valant 25c
Pour \$1.99 et \$2.48 Collet avec poignets 25c à \$1.50	Pour 10 cents Costume pour Dame, valant \$4.50 à \$5.95
Reduits à 20 p. c. Coton pour robe, valant 12c et 15c	Pour \$1.95 Bas à jour pour Dame 25c et 50c.
Pour 8c.	

Sur tous les corsets des meilleures marques 29 p. c., chez

Jos. Dussault

254-260 RUE ST-JEAN

L'escadre anglaise
dans le port de Québec

Voici la composition de l'escadre anglaise actuellement mouillée dans le port de Québec :

DRAKE—Croiseur cuirassé, 2 hélices, 18 canons, 14,000 tonnes, 30,000 chevaux-vapeur.
Vice-amiral, Son Altesse Royale le Prince Louis A. de Battenberg, G. C. B.
Lieutenant porte-drapeau—General Sowerby.
Chef mécanicien—Wm. F. Pamphlett.
Lieutenant mécanicien—Wm. E. Hall.
Secrétaire—Ed. H. Shearman.
Commis au secrétariat—F. R. H. Drake, A. J. Carter.
Capitaine de vaisseau—M. E. F. Kerr.
Commandant—H. T. Buller.
Lieutenants de vaisseau—C. E. Cameron, A. C. H. S. D'Aeth, T. L. Goldie, H. T. Walwyn, A. Marsden, H. F. H. Wakefield, E. E. G. M. Schreiber, H. L. L. Pennell, S. M. Papan.
Chef mécanicien—J. W. Ham.
Lieutenant mécanicien—F. R. T. Brown.
Major R. M.—H. C. Evans.
Lieutenant d'infanterie de marine—Geo. Rutledge.
Aumônier—Rev. W. McL. Tod, M. A.
Chirurgien d'escadre—R. A. Fitch.
Trésorier—H. M. Ommanney.
Instruteur naval—M. A. Ainslie, B. A.
Chirurgien—J. A. Thompson.
Sous-lieutenant—G. L. Coleridge.
Sous-lieutenants ingénieurs—N. Roberts, A. D. Worth, N. S. Richardson.
Chef artificier—H. M. Richardson.
Canonnières—J. E. Brister, H. Usmar, T. A. Horriott, F. J. Moore.
Maître d'équipage—Am. Lyne.
Artificiers—A. Wilkes, W. M. Shearman.
Enseignes de vaisseau—E. W. Pegler, C. de M. Molan, A. G. Holmes, C. T. Kerr, F. V. H. Mackenzie, B. Coppinger, hon. Roger Cooke, H. H. C. Begbie, W. E. C. Tait, P. L. N. Charman, J. F. B. Barrett, S. C. Lettleton, Ed. N. Mortimer, E. W. E. Fellowes, T. S. V. Phillips, E. M. Bowly, Ed. C. Denison, P. L. Neville, Ed. O. Priestly.
Cadet de marine—L. C. E. Ayre.
Assistant-commis—L. D. McKinn.
BEDFORD—14 canons, 2 hélices, croiseur cuirassé, 9,800 tonnes, 22,000 chevaux-vapeur.
Capitaine de vaisseau—R. H. Peirse.
Commandant—E. S. Carey.
Lieutenants de vaisseau—F. H. M. Jackson, C. A. Fulcher, E. E. A. Bate, H. B. Stokes, G. A. Coles.
Lieutenants R. N. R.—S. R. Lane, H. L. Walton.
Chef mécanicien—F. J. Flood.
Lieutenants mécaniciens—V. A. A. Teaveen, W. S. Mann.
Capitaine d'infanterie de marine—H. N. H. Houghton.
Lieutenant d'inf. de marine—R. S. Gibson.
Aumônier—Rev. H. D. Wright.
Chirurgien d'état-major—W. E. Marshall.
Trésorier—W. Cooper.
Chirurgien—E. P. G. Canston.
Sous-lieutenants—Patrick T. Seully, D. M. Davies.
Sous-lieutenant mécanicien—J. D. Niven.
Assistant-trésorier—H. A. Brown.
Canonnière—Thos. Freeman.
Maîtres d'équipage—C. P. Drake, E. H. Gearing.
Artificiers—F. W. Baker, W. H. Cotton, E. E. Stafford.
Charpentier—W. H. Reed.
Commis—A. F. Copper.
Assistant-commis—W. A. G. Onslow.
CUMBERLAND—14 canons, 2 hélices, croiseur cuirassé, 9,800 tonnes, 22,000 chevaux-vapeur.
Capitaine de vaisseau—Herbert C. K. Hall.
Commandant—W. D. Church.
Lieutenants de vaisseau—W. B. Wilkinson, J. D. D. Stewart, A. W. Tomlinson, W. H. P. Bourne.

J. C. Hodgson, Ed. McC. W. Laurier.
Lieutenant de marine—B. B. Hetherington.
Chef mécanicien—F. P. Smith.
Lieutenants mécaniciens—E. P. St. J. Benn, J. C. M. Boyle.
Capt. d'inf. de marine—F. H. H. Hall.
Lieutenant d'inf. de marine—G. R. H. Maitland Addison.
Aumônier—Rev. F. H. Jones.
Chirurgien d'état-major—H. B. Hall.
Trésorier—W. F. Cullimen.
Chirurgien—G. Taylor, M. B. B. A.
Sous-lieutenants—J. S. Morrell, A. D. Cochran.
Sous-lieutenant mécanicien—H. B. Sears.
Assistant-trésorier—F. G. Cavanagh.
Canonnières—H. Dunster, N. Southwood.
Maître d'équipage—Charles Walsh.
Chef des signaux—T. J. Gladstone.
Charpentier—J. W. Dods.
Artificiers—H. T. Stanley, B. Doun, A. J. Ellison.
Commis—B. A. Stinton.
Assistant-commis—S. S. C. Parsons.
ESSEX—14 canons, 2 hélices, croiseur cuirassé, 9,800 tonnes, 22,000 chevaux-vapeur.
Capitaine de vaisseau—R. B. Farquhar.
Commandant—R. Sullivan.
Lieutenant de vaisseau—H. B. Le Faron, C. R. Nicholl, A. A. Philbrick, Thos. F. Brashay, V. H. Gascogne, L. G. B. A. Campbell.
Lieutenant de marine—F. W. N. Higgins.
Chef mécanicien—J. M. Thompson.
Lieutenant mécanicien—P. Stocker.
Capt. d'inf. de marine—F. H. Griffiths.
Lieut. d'inf. de marine—A. D. Welch.
Aumônier—Rev. A. H. J. Pitt.
Chirurgien d'escadre—Jas. Bradley, M. D.
Trésorier d'escadre—W. H. J. Ryan.
Chirurgien—C. A. G. Phipps.
Sous-lieutenants—H. F. Pocock, Jas. Ashton.
Assistant-trésorier—Thos. O. MacKie.
Chef charpentier—A. J. Hancock.
Canonnières—J. H. Davis, R. A. Tucker.
Maître d'équipage—S. J. Willis.
Chef des signaux—E. T. Veryhurd.
Artificiers—R. Quinton, A. T. John, W. W. E. Wakely.
Commis—R. F. S. Fraser.
Assistant-commis—John Egremont.
BERWICK—14 canons, 2 hélices, croiseur cuirassé, 9,800, 1. H. P. 22,000 chevaux-vapeur.
Capitaine de vaisseau—C. N. Darr.
Commandant—W. H. Allerton.
Lieutenants de vaisseau—N. Bux, S. F. S. Roth, C. Peel, R. H. D. Townsend-Addison, J. H. Neild, T. R. Florde, T. H. Binney.
Lieutenants de marine—J. B. Adams, G. W. E. Venn.
Chef mécanicien—W. G. Ludgate.
Lieutenants mécaniciens—G. Northey, J. Widdow.
Capitaine d'inf. de marine—R. Cater.
Lieutenant d'inf. de marine—A. Peel.
Aumônier—Rev. J. H. S. Bailey.
Chirurgien d'escadre—G. T. Collingwood.
Trésorier d'état-major—O. S. Manners.
Canonnière—A. Baynton.
Maître d'équipage—E. J. Bishop, M. Jopling.
Chef des signaux—E. A. D. Collins.
Charpentier—Jos. Poling.
Artificiers—J. W. Farrow, P. Pringle.
Enseignes de vaisseau—O. H. K. Maguire, R. H. Hanson, S. Phillimore, A. D. D. Smith, G. S. Holden, G. B. C. Campbell, A. T. N. Abney, P. R. B. Stevens, J. K. Leider, E. B. C. Dickson, J. M. Henderson, L. S. Ormsby Johnson, H. H. Prince Alexander, A. de Battenberg, James Carr, G. D. Miller, H. S. Bowlby, E. N. Attwood, H. M. O. Robson.
Commis—W. H. Ingimie.
Assistant-commis—A. S. Hollom.
CORNWALL—14 canons, 2 hélices, croiseur cuirassé, 9,800 tonnes, 1. H. P. 22,000 chevaux-vapeur.
Capitaine de vaisseau—C. M. Robertson.
Commandant—C. B. Miller.
Lieutenants de vaisseau—C. F. L. Watson, D. A. Stainworth, H. J. G. W. K. Wilcox, H. D. Briggs, R. J. Howard, B. St. V. Ford, G. C. Wynter.
Lieutenants de marine—J. A. Wolfe, J. J. Hall.
Chef mécanicien—W. H. Hardwick.
Lieutenant mécanicien—A. W. McKinnlay.
Capitaine d'inf. de marine—F. D. Bridges.
Lieutenant d'inf. de marine—R. Shelton.
Aumônier—Rev. J. H. Robertson.
Chirurgien d'état-major—J. A. Keogh.
Trésorier—W. H. H. Hayward.
Chirurgien—H. Hunt.
Sous-lieutenants—P. B. Crohan, J. A. A. Morris.
Sous-lieutenant mécanicien—H. W. F. Fleury, Z. E. Bridgewater.
Assistant-trésorier—O. F. F. Bourne.

Canonnière—H. Barratt.
Maître d'équipage—T. S. Matthews, W. H. Rabbage.
Charpentier—R. J. Reuse.
Artificiers—H. E. Pope, F. Peck, G. M. Wallis.
Ass.-commis—H. G. Badger, W. G. E. Enright.

Le chef d'un appartement du
CONVAINCANT AMERICAIN
OU QUE ORRINE GUEBIT

L'HABITUDE DU WHISKY
Imprimerie du Gouvernement

Washington, D. C., 18 avril 1904.
The Orpine Company Incorporated,
Washington, D. C.

Monsieur—Mon attention a été attirée récemment par l'un des exemplaires de ce journal qui avait contracté l'habitude du whisky à tel point qu'il avait fait de sa consommation. Il vous sera intéressant d'apprendre que dans six semaines le goût et toutes les autres habitudes de dissipation disparaîtront sans effort et sans douleur par les instructions que c'est à "ORRINE" que l'on doit avoir cet excellent résultat. C'est un plaisir pour moi de reconnaître la valeur d'un remède qui apporte des résultats aussi satisfaisants.

Votre tout dévoué
F. W. PALMER, Imprimeur public.

Prenez garde à l'imitation à la maison.
Four weeks sans la connaissance du malade
coliques Orpine No 1, pour guérir avec son
soutènement, prenez Orpine No 2.

TOUTE CORRESPONDANCE CONFIDENTIELLE

PRIX: \$1.00 PAR BOITE

Guérison garantie ou argent remis

Livrez sur l'urgence (chaque) gratuitement

Orpine envoyé par la poste, (soignée) sur

réception de \$1.00 par

THE ORRINE CO., Inc., Washington, D. C.

Vendu et recommandé par W. Brunet & Cie, pharmacien en gros et en

détail. Dépositaires, 139-141 rue St-Joseph.

LES BALS

S'il vous faut un collier ou un pendant ou une parure de cheveux pour les prochains grands bals, venez chez

A. C. Routier
BIJOUTIER

50 Côte de la Montagne

car nous venons de recevoir ce qu'il y a de plus nouveau à Paris et New-York.

BUREAU DE PLACEMENT

Hôtel-de-Ville Tel. 1791

Maison d'œuvre de toutes sortes four-

nir une vaste des patrons est sollicitée.

On demande des filices, chanciers

pour tout et maison privée, des services

généralistes pour la ville et pour aller

à la campagne, des cuisiniers pour maison

de pension et maison privée, des

tenons d'enfants, des filles de table, des

filles de salle pour des maisons très re-

commandables, des filles pour emplois

divers, des couturières, des gérants

d'hôtel (bell boys).

Les services rendus sont absolument

gratuits pour tous.

JOS. TANGUAY, Gérant.

23 J.-B.O.

RELIURE ET RECLAGE

JEREMIE RICHARD

RELIEUR RECLEUR

105 Côte de la Montagne

QUEBEC

ANCIEN EMPLOYE DE FEU

M. CALAFRANCE

RELIEUR

TELEPHONE 1073

TELEPHONE 1735

GAUDIAS POITRAS

RELIEUR RECLEUR

Fabricant de livres blancs.

No 13 rue Buade Haute-Ville.

2901 100

ERNEST CARON

INGENIEUR MECANICIEN

Manufacturier de la MACHINE

CHEVILLE, des "STANDARD

SCREWS" au "LOOSE NAILER."

— ET AUTRES MA

304, 308 rue St-Joseph, St-Roch

QUEBEC.

Commandes et réparations promptement exécutées.

91

J. G. BRUNEAU

Gérant du district de Québec pour la

"CONFEDERATION LIFE"

Edifiée de la Banque d'Hocheville

Québec.

Tel. 1850.

On demande de 2 à 3 agents.

MASSUE FORTIER

Chirurgien-Dentiste

Gradué des Collèges dentaires de

Montréal et de Philadelphie.

STE-MARIE DE LA BEAUCE

Tel. Bell Beauce, et

et

Le LINIMENT MINARD est em-

ployé par les médecins.

CARTES D'AFFAIRES

AVOCATS

LACHANCE & AHERN
AVOCATS
111, CÔTE DE LA MONTAGNE
(Côté Morin)
Bureau du soir, 141, rue St-Jean
Téléphone 1103

BERNIER & BEAUBIEN
AVOCATS
Alphonse Bernier, C. R.
L. Omer Beaubien,
111 CÔTE DE LA MONTAGNE
Téléphone 1530.

AIME DION
AVOCAT.
46 RUE DALHOUSIE, Tel. 850
(Bureau du soir, de 6 à 8 hrs : 89 rue St-Joseph.)

J. N. FRANCOEUR L.L.L.
AVOCAT
111 CÔTE DE LA MONTAGNE
(Côté Morin)
Téléphone 1475

M. A. LEMIEUX
AVOCAT.
Bureau : 131 rue St-Pierre
Tel. 1761
Résidence : 142, St-François. Tel. 2073

O. BELANGER, L.L.B.
AVOCAT.
Bureau : 131, ST-PIERRE
Téléphone 1761
Résidence : 9, de l'Eglise, St-Roch.

HENRI BOIVIN, L.L.B.
AVOCAT.
Bureau : 131, ST-PIERRE
Téléphone 1761
Résidence : 15, rue Hamel

Apollinaire Corriveau
AVOCAT
Peoples Bank of Halifax Chambers
125, rue St-Pierre
Bureau du soir et résidence,
632, rue St-Valier

J. E. Prince A.B. L.L.D.
AVOCAT
60, CÔTE DE LA MONTAGNE
TELEPHONE 1598

C. N. HAMEL, C. R.
AVOCAT
BÂTIMENT DE LA BANQUE NATIONALE
75, RUE ST-PIERRE, QUEBEC
Généraliste

LUCIEN PACAUD
AVOCAT
97, RUE ST-PIERRE,
Téléphone 1454 QUEBEC

CHOQUETTE, LAVERGNE & TASCHEREAU
AVOCATS
107, CÔTE DE LA MONTAGNE
TELEPHONE 1221
Bureau à Montmagny
Téléphone

DEMERS & DEMERS
AVOCATS.
97, rue St-Pierre,
Louis G. Demers, Albert Demers
No 5, Norwich Union Building,
Téléphone 1405.

L. E. O. PAYMENT
M. A., L. L. L.,
AVOCAT
88, RUE ST-PIERRE
Bureau du soir : 143, rue St-François,
1901 100

NOTAIRES
H. OCTAVE ROY
NOTAIRE
131 RUE ST-PIERRE
Lots à concéder
Successions Jean et Henriette G.
Toussaint.
Téléphone 1390

H. THEOP. PAGEOT
NOTAIRE
Commissaire de la Cour Supérieure
Agent d'Assurances
Bureau : 111 Côte de la Montagne, Tel. 1770.
Résidence : Ancienne Lorette,
Tél. Longue Distance.

FERD. AUDET
NOTAIRE
141, BOULEVARD LANGELE
(Banque des Marchands)
Argent à prêter sur hypo-
thèque. Tel. 2055.

MERCIER & MERCIER
NOTAIRES.
125, RUE SAINT-PIERRE.
Argent à prêter sur hypothèque, ou sur
billets provinciaux, à la ville et à la campagne.
Téléphone 1291

J. ED. PLAMONDON,
NOTAIRE
195, rue St-Joseph Tel. 2311
BANQUE D'HOCHVILLE
Argent à prêter sur hypothèque à la
ville et à la campagne.

LINEMENT MINARD est em-
ployé par les médecins.

RENE P. LEMAY
ARCHITECTE
19-101, RUE D'ANGILLON
QUEBEC

AGENTS D'ASSURANCES
Equitable Life Assurance Society
J. EUG. LACHANCE
Représentant
Bureau : 131 ST-PIERRE
Téléphone 1201

AUTRES PROFESSIONS
JOS. P. OUELLET
Architecte et évaluateur
39 rue St-Jean - - - QUEBEC
(Bloc de l'Assurance Métropolitaine)
Bell Telephone 2335

RENE P. LEMAY
ARCHITECTE
19-101, RUE D'ANGILLON
QUEBEC

C. E. TASCHEREAU
NOTAIRE
149 RUE ST-PIERRE,
TEL. 944.

ALPHONSE HUARD
NOTAIRE
Commissaire et liquidateur de faillites
343, RUE ST-JOSEPH
Téléphone 2113
Résidence : 387 Richardson

J. A. FAUCHER,
NOTAIRE
187, RUE ST-JOSEPH
(Banque de Québec)
Argent à prêter, sur hypothèque, do-
cuments municipaux et industriels,
billettes et autres valeurs. Agents d'im,
mobilier et administration de succession.
TELEPHONE 2441

MEDECINS
DR JULES PARADIS
DENTISTE
87 RUE DE L'EGLISE, COIN DE LA
RUE ST-JOSEPH

Dr N. A. DUSSAULT
Professeur à l'Université Laval
Et médecin à l'Hôtel Dieu.
SPÉCIALITÉ : Maladies des yeux, des
oreilles, du nez et de la gorge.
Séances de consultations du midi à 4 hr
Bureau : 28 rue STE-URSULE

DOCTEUR
Lorenzo J. Montreuil
Ex-Elève des Hôpitaux de Paris et Berlin
Spécialité : Maladies des yeux, Nez
Gorge et Oreilles.
No 94 RUE ST-JEAN
Heures consultations : A. M. 10 à 12 h
P. M. 1 à 4, et 7 à 8 h. 818m
TELEPHONE 1533

Dr EUGENE DORVAL
DENTISTE
SUCCESSION DU DR FOURTIER
87, RUE ST-JEAN,
Vis-à-vis la Côte du Palais

Dr W. LACROIX
MEDECIN ET CHIRURGIEN
MALADIES GENERALES
Spécialement : ACCOUCHEMENTS
147, RUE DORCHESTER
Tel. No. 2271.

Dr D. E. BARRAS
DENTISTE
72, CÔTE DU PASSAGE
LEVIS
"Alphéphone" 173 7001-100

Dr J. D. PAGE
53 RUE ST-LOUIS
Spécialité : Maladies des Yeux
des Oreilles du Nez et de la
Gorge.
Consultation : 10 hrs a. m. à 4 hrs p. m.
Téléphone 156. 144

Dr S. GAUDREAU
DENTISTE
133, RUE ST-JOSEPH
St-Roch
TELEPHONE 2030

Docteur R. MAYRAND
Elève de l'Institut Pasteur de Paris
Professeur à l'Université Laval
Spécialité : Maladies de la peau et du
cuir chevelu.
Consultations : de 10 h. à midi ; de 1 h.
à 4 h. et de 7 à 8 h. p. m.
No. 83, RUE ST-JEAN

Dr J. REID
DENTISTE
907, RUE DES FOSSES
VIS-A-VIS DES PAQUET
Heures du bureau : de 9 hrs à 5 hrs

Dr ARTHUR LANGLOIS
CHIRURGIEN-DENTISTE,
7, rue St-Jean. Tel. 1151.
Chargé du dispensaire de l'Hôtel-Dieu

Dr E. A. LEBEL,
Ex-interne de l'Hôpital Péan
Paris, France.
MALADIES GENERALES.
Spécialement, Maladies des voies
urinaires. Accouchements.
152, RUE DES FOSSES
TEL. 2-65

AGENTS D'ASSURANCES
Equitable Life Assurance Society
J. EUG. LACHANCE
Représentant
Bureau : 131 ST-PIERRE
Téléphone 1201

AUTRES PROFESSIONS
JOS. P. OUELLET
Architecte et évaluateur
39 rue St-Jean - - - QUEBEC
(Bloc de l'Assurance Métropolitaine)
Bell Telephone 2335

RENE P. LEMAY
ARCHITECTE
19-101, RUE D'ANGILLON
QUEBEC

AGENTS D'ASSURANCES
Equitable Life Assurance Society
J. EUG. LACHANCE
Représentant
Bureau : 131 ST-PIERRE
Téléphone 1201

AUTRES PROFESSIONS
JOS. P. OUELLET
Architecte et évaluateur
39 rue St-Jean - - - QUEBEC
(Bloc de l'Assurance Métropolitaine)

Collège de Sainte-Anne

La rentrée des élèves aura lieu mercredi, 18 septembre.

Abandonnés des matières nous espérons à plus tard la très intéressante visite d'un de nos récepteurs aux travaux du Pont et de la Dominion Bridge, ainsi qu'aux photographies qui accompagnent ce compte rendu.

Errata

Hier, le typographe a écrit J. E. Bingham pour J. E. Roy dans la note par laquelle nous annonçons la publication du 5ème volume de l'«Histoire de la Seigneurie de Lauzon». Nos lecteurs ne sont pas facilement aperçus de la faute, mais nous tenons à la réparer.

Au Palais Législatif

Il y a eu conseil des ministres ce matin.

Il semble probable que M. Lacombe, greffier, en loi sera nommé assistant procureur général en remplacement de l'hon. L. J. Cannon, qui vient d'être fait juge.

M. l'abbé A. Simard

Notre distingué collaborateur, M. l'abbé A. Simard, professeur de Philosophie et d'Astronomie à l'Université, a été invité par le sous-secrétaire d'Etat à se joindre à la commission canadienne qui partira le 21 de ce mois pour le Labrador, dans le but d'observer l'éclipse totale du soleil qui aura lieu le 30 août. L'excursion scientifique qu'il rendra au poste de la compagnie de la Baie d'Hudson, près du lac Melville, à 100 milles de Hamilton.

L'hon. Rodolphe Lemieux

L'hon. Rodolphe Lemieux, solliciteur général, est parti dimanche pour Carleton où il représentera le gouvernement fédéral à la convention des Académiciens.

M. F. D. Monk, M. P., est aussi descendu à Carleton.

Le «Soleil» est représenté aux fêtes acadiennes, par M. J. W. Strois.

Accident dans un tunnel

(Service de la Presse Associée)

Brigue, Suisse, 15 août.—Le tunnel du Simplon a été dimanche la scène de toute une série d'accidents.

Trente ouvriers ont été suffoqués par les gaz qui se dégagent à l'intérieur du tunnel, et ce fut avec grande peine que l'on parvint à les rappeler à la vie.

D'autre part, deux hommes ont été écrasés par un morceau de roc.

La conférence de la paix

PLUSIEURS ARTICLES ONT ÉTÉ DISCUTÉS

HIER

(Service de la Presse Associée)

Portsmouth, N.H., 15.—Plusieurs items des conditions posées par les Japonais ont déjà été discutés, mais on n'a encore entamé aucune discussion sur les deux principaux articles de ces conditions, savoir: la cession de Sakhalin et l'indemnité de guerre.

Les trois articles qui ont déjà été discutés sont: 1er La reconnaissance de la prépondérance du Japon en Corée, le gouvernement s'engageant à reconnaître la souveraineté de la famille régnante, mais se réservant le droit de donner son avis dans l'administration civile de l'empire; 2e l'obligation mutuelle du Japon et de la Russie d'abandonner en Manchourie tous les privilèges spéciaux dont ils jouissent et de respecter l'intégrité territoriale de la Chine, aussi de reconnaître le système de la «porte ouverte» pour l'avantage du commerce et de l'industrie; 3e la cession à la Chine de tout le chemin de fer de l'est au sud de l'Asie.

En Russie, l'impression générale est que les négociations auront finalement du succès. On croit fermement aussi que les Japonais reviendront sur leurs prétentions premières, et feront des concessions.

N'oubliez pas l'excursion de la Garde Champmain à la Jeune Lorette jeudi soir le 17 courant.

Nous publierons les programmes demain.

Cette excursion est sous le patronage de l'hon. Chas. Fitzpatrick, C. F. Delage, M. P. P. et M. le chevalier J. E. Martineau.

REMERCIEMENTS

La famille Emond, remercie tous ceux qui lui ont témoigné leur sympathie, à l'occasion de la mort de M. Pierre Emond, de la maison Emond & Côté.

Lettre d'Europe

L'honorable M. Turgeon à Liège—Excursion à Spa—Entrevue avec le Baron de Favreau, ministre des affaires étrangères—Fêtes en son honneur

Liège, 2 août.

Mon cher directeur,

Après St-Malo et Paramé, c'est maintenant Liège et la Belgique.

Dimanche, le 30 juillet, l'honorable Adolphe Turgeon, accompagné de madame Turgeon et de son secrétaire particulier, M. F. X. Lemieux, quittait Paris pour Liège. Si notre ministre des terres et forêts a raison de s'estimer fier et satisfait, pour lui et le Canada, de la réception plutôt triomphale que la Bretagne vient de lui faire, il a bien du voir des Équidians à la frontière, que les Belges ne semblaient pas disposés à rester en arrière et que le représentant du Canada allait rencontrer encore ici un accueil non moins sympathique, tel que l'on n'en accorde qu'aux personnages de haute marque.

A peine la nouvelle de son départ de Paris connue, le gouvernement belge, fort gracieusement, lançait l'ordre de «lever» devant lui toutes les douanes; et la compagnie internationale des wagons-lits mettait à sa disposition un de ses luxueux wagon-palais.

À Bruxelles, le Baron de l'Épée, représentant la province de Québec en Belgique, MM. Robert Huetten de Cerebeck et C. J. Simard, de la Commission canadienne, à Liège, attendaient l'honorable Turgeon pour lui souhaiter la bienvenue des ses premiers pas sur le sol belge.

Il est quatre heures; l'honorable Turgeon prend possession de son wagon privé, qui disparaît sous les fleurs et les drapeaux belges et canadiens. Une énorme gerbe de roses est offerte par le Baron de l'Épée à madame Turgeon. L'on entre sur le territoire belge.

À 7 heures, c'est Liège. MM. Ouleki, Hains et plusieurs autres viennent saluer M. et madame Turgeon à la gare.

Un superbe landau attend le représentant du Canada. Immédiatement, M. et Mme Turgeon se rendent 3 rue d'Artois, où des appartements leur ont été préparés.

C'est aussi au même temps les bureaux de la province de Québec à Liège.

Dès le lendemain, M. Turgeon partait pour Spa, place d'eau célèbre de la Belgique.

M. Aug. Dumoulin, vice-président du conseil d'administration et du comité exécutif, directeur général de l'Exposition, et Mme Aug. Dumoulin, avaient convié lundi les commissaires généraux et différentes personnalités à un dîner à Spa, où les amateurs de belles promenades pouvaient se rendre en auto.

La plupart des invités avaient profité de cette occasion de visiter nos pittoresques environs et vers 9 heures, lundi matin, se trouvaient placés de France, où attendaient les deux autos de M. Aug. Dumoulin, les deux voitures de M. Richard Lamarche, les deux voitures de M. Aug. Gillard et celles de MM. Albert Roland, Charles Nagant et de Cosmo.

Par une merveilleuse matinée, la caravane s'est rendue à Spa par les vallées de l'Ourthe et de l'Amblève, passant par Remouchamps, par les forêts de Quirieux, par la cascade de Coq, puis par Stavelot et Francorchamps, et parcourant ainsi le magnifique circuit qui s'est suivi par les concurrents de la prochaine course du 11 août.

C'est à l'Hôtel Britannique que l'on s'était donné rendez-vous et que M. et Mme Dumoulin, se joignant par leurs charmantes jeunes filles et par leur fils, ont reçu leurs visiteurs avec une affabilité très grande.

Parmi ceux-ci, nous citerons MM. Turgeon, ministre de la province de Québec, et commissaire

honoraire du Canada; M. Richard Lamarche, commissaire général de Belgique; M. J. A. A. Bélanger, président du comité organisateur de la section française; de Bunniss, commissaire général du Japon; M. Braconier, commissaire général de Suède; Joe Hodge, commissaire général de Serbie; Baron de l'Épée, commissaire-délégué de la province de Québec; Keppel, commissaire général d'Allemagne; Penso, commissaire général de la République dominicaine; les commissaires généraux adjoints MM. Stoyanowsky, Russie; Debet et Apop, France, Stamboul; (Angleterre); Liseot et Quinell, Bulgarie; Coren, Roumanie; Togoskoff, Japon; Liou-Sy-Tchang et Shen-Soc-Ling, Chine; Van Thilio, Suède; Lagus, vice-président du commissariat d'organisation de la section française, et Verhaegen, directeur de la section américaine.

Étaient présents encore, MM. Charles Bervier, vice-président du comité exécutif; Victor Dumoulin, secrétaire du Conseil d'administration; L. Fraigneux, vice-président d'honneur du comité exécutif; Simonin, secrétaire général adjoint du comité exécutif; Neumann, secrétaire de l'Exposition; chevalier Jules de Thier, délégué du comité de la Presse, et enfin les aimables propriétaires des voitures, MM. Auguste Gillard, Albert Roland, Charles Nagant, de Cosmo, Lamarche fils et Dumoulin fils.

M. Turgeon occupait la place d'honneur. Après le déjeuner il se va en verre en l'honneur de M. Aug. Dumoulin.

On entra à Liège vers huit heures, sans accidents, après avoir fait de soixante et soixante-quinze kilomètres à l'heure.

Mardi, départ pour Bruxelles.

À onze heures, le baron de Favreau, ministre des affaires étrangères recevait officiellement l'hon. M. Turgeon. Dans une très longue entrevue, des plus cordiales, on a causé des diverses relations commerciales entre la Belgique et le Canada.

Samedi, l'hon. M. Turgeon se rendra encore à Bruxelles pour assister à un dîner offert en son honneur par M. Gustave Françoise, ministre de l'Industrie. M. Françoise, comme ministre de l'Industrie, se trouve en même temps le président d'honneur de l'Exposition. Il réunira dans la circonstance ses collègues, quelques sénateurs et députés.

C'est mercredi que l'hon. M. Turgeon a fait sa première visite au Pavillon Canadien. Visite très courte et sans aucun appareil. Le commissaire général honoraire y est arrivé à l'improviste. Il a été reçu par M. Hutehison, M. le baron de l'Épée et M. F. X. Lemieux l'accompagnant.

Ce soir M. Digneffe, président du comité exécutif de l'Exposition, donne un grand dîner en son honneur. Je vous en reparlerai dans ma prochaine lettre.

Jusqu'à présent le voyage de l'hon. M. Turgeon, en Belgique, a été une série ininterrompue de fêtes et de réceptions. Le programme n'a qu'un seul défaut, c'est d'être toujours trop chargé.

L'hon. M. Turgeon vient de porter très haut le nom du Canada et de Québec sur le sol français. Vous avez dû voir que la presse française n'a pas ménagé son enthousiasme. Son passage en Belgique crée la même impression. Dès qu'il paraît, M. Turgeon ne se fait que des amis et des admirateurs. L'éclat en retombant sur le pays qu'il représente si bien.

C'est un beau Canadien, qui fait honneur au Canada.

RIP.

A SAINT-SAUVEUR

—Samedi soir, vers 11.30 hrs, M. Alph. Beaudoin revenait de travailler et rentrait chez lui lorsqu'il fut violemment battu par quatre rôdeurs de nuit.

M. et Mme J. B. A. Grenier sont partis pour une promenade de quelques jours pour Ottawa.

—Ce matin, à 9 heures, à l'église paroissiale on a eu lieu les funérailles de feu Georges Léveillé comptable.

Après le service funéraire, qui a été imposant, un nombreux cortège accompagnait la dépouille mortelle au cimetière St-Sauveur où l'inhumation a eu lieu.

Nos condoléances à la famille.

Qu'on se le dise

La grande joute de crosse du Montcalm et du Sherbrooke, qui est sous le patronage du comité des citoyens formé pour recevoir S. A. R. le prince de Battenberg et ses officiers, aura lieu SAMEDI LE 19 DU COURANT, au Q. A. A. Grande-Allée.

Cette joute sera pour le championnat intermédiaire de la province de Québec.

N'oubliez pas que le Montcalm détient le championnat depuis 1904 et qu'il est certain de le conserver encore cette année.

Que le grand rendez-vous soit au Q. A. A. samedi prochain.

«La Solarine» n'a pas d'égal pour nettoyer les cuivres.

La Surdité ne peut être guérie

par des applications locales, car elle ne peut atteindre la partie malade de l'oreille. Il n'y a qu'un seul moyen de guérir la surdité, et c'est par des remèdes pour la constitution. La surdité est due à l'inflammation de la membrane muqueuse du Tube d'Eustache. Quand ce tube est enflammé, il y a un bruit sourd ou une impatience, et quand il est complètement bouché, la surdité existe et à moins d'enlever l'inflammation et de ramener le tube à son état normal, l'ouïe sera détruite pour toujours; neuf cas sur dix sont dus au catarrhe, qui n'est que l'inflammation des surfaces muqueuses.

Nous donnerons cent piastres pour tout cas de surdité (due au catarrhe) qui ne peut être guéri par le remède de Hall contre le catarrhe. Demandez des circulaires, gratis.

F. J. CHENEY & Co.,

Toledo, O.

Vendu par les pharmaciens, 75c. Les Pilules de Famille de Hall sont les meilleures. (No 10)

Employez «La Solarine» pour nettoyer vos vitres. Elle n'est pas égale.

Non autorisé

Personne n'est autorisée à peindre ou à demander des souscriptions pour donner un banquet aux marins. Rien en ce sens n'a encore été décidé.

COURRIER DE LA CAPITALE

Le flottage des billots — Les fruits canadiens — Arrestation — Pour St-Joseph de Lévis — L'Eclipse — Contrat renouvelé — Forteresse à Kingston — Le camp permanent d'Ontario

(Du correspondant du «Soleil».)

Ottawa, 11 août. — Le flottage du bois sur les rivières Rideau et Ottawa est terminé. Pres d'un million de billots ont été conduits aux moulins Gilmour et ses tributaires est commencé grâce aux dernières pluies. Il arrivera par cette rivière 200,000 billots pour les scieries Gilmour à Hull, et 100,000 pour celles du Sénateur Edwards à Ottawa.

—Notre représentant Canadien à Cape Town, dit que d'importantes commandes seront données aux exportateurs de fruits du Canada pour les pommes fameuses.

—M. le Dr René de Cottet a été chargé par le département des affaires des Sauvages de faire une enquête sur le rapport d'une maladie épidémique que l'on dit faire de terribles ravages parmi la tribu des Algonquins, en arrière de Minnawak.

—Un officier de la police fédérale ira à New-York pour opérer l'arrestation d'un nommé Storr, d'ancien employé de la «Dominion Express Co.» à Ottawa, accusé de faux.

—Le Lt-Col. Weatherber, chef du service des ingénieurs au département de la milice, est parti en com-

pagnie du Sergent Major Batorn, pour le camp des ingénieurs à St-Joseph de Lévis.

—L'éclipse de la lune a été vue dans toute sa splendeur à Ottawa. La soirée était très belle et la foule a suivi les évolutions de l'éclipse, jusqu'à une heure avancée de la soirée.

—Le gouvernement a renouvelé le contrat avec la «Union Steamship Co.» de la Nouvelle Zélande pour le service entre le Canada et l'Australie. Le gouvernement accorde un subside annuel de 37,000 livres sterling pour ce service.

—Le département de la milice a, parait-il, résolu de doter Kingston d'une forteresse moderne capable de garder l'entrée des grands lacs.

—Le gouvernement a été informé que le nouveau tarif du Mexique qui sera mis en vigueur le 1er septembre prochain, n'affectera guère les marchandises canadiennes.

Trente soldats et sous-officiers ont été envoyés hier au camp de Pitts-

wawa, situé à deux milles de Pembroke, pour visiter et préparer ce camp en vue d'en faire le camp permanent central d'Ontario pour l'artillerie.

NOTES PERSONNELLES

—MM. Alfred Fortier, son fils Raphaël, Joseph-Paul, de Beauceville, sont en ville depuis dimanche. Ils retourneront à leurs foyers cet après-midi.

—M. Jos. Aherm, avocat, est de retour depuis samedi d'une excursion de pêche au lac St-Charles.

—M. Joseph Poirier, sheriff, de la Beauce, et M. Renaud, marchand, de Beauceville, sont en ville.

—M. Cléophas Bélanger, de «L'Etoile», de Lowell, Mass., est à Québec et se rend dans sa famille, à la Beauce.

—Le lieutenant F. W. Raisin, de la marine royale de réserve, commandant sur le paquebot Nancy Lee, est de passage à Québec, l'hôte du Dr Edwin Turcot, de la rue Ste Anne.

—Mlle B. Turcotte est partie pour le Cap St-Jacques, où elle sera l'hôte de Mlle Couillard.

—M. Amund Lavigne, M.P., et Madame Lavigne, sont au Carleton.

—M. A. Bergovin, M.P., et Madame Bergovin, sont en ville.

—L'hon. juge Mathieu et mademoiselle Mathieu sont à Québec.

—Toutes nos félicitations à Mlle M. A. Côté, institutrice du village des Éboulements, dont un grand nombre d'élèves viennent de recevoir avec distinction leur diplôme élémentaire.

—Le Dr A. Morisset, député de Dorchester, M. J. Décarie, député d'Hochebourg, A. Bergevin, député de Beauharnois, M. Fiset, député de Saint-Maurice, à l'Assemblée législative, s'étaient en ville, hier.

—L'hon. juge Charbonneau, de Sorrel, et madame Charbonneau, anglaient au bal, hier soir.

—M. Edm. Forcier, député de Lotbinière à la Chambre des Communes, et Mme Forcier, sont en ville.

—Le Dr J. H. Desrochers, de Beauceville, est au Mountain Hill House. Il se prépare à partir au mois de septembre prochain pour l'Europe.

—MM. les docteurs Eugène Tremblay et Emile Dion, s'embarqueront vendredi, à bord du paquebot «Virgil» pour se rendre au Havre et de là à Paris où ils poursuivront leurs études médicales.

—MM. Aimé et Alfred Deschênes, de St-Roch des Aulnaies, sont en ville depuis hier. Ils logent au Mountain Hill House.

—M. L. A. Gosselin, avocat, à St-Jean, et J. A. A. Bélanger, industriel à Montmagny, sont descendus, hier, au Mountain Hill House, de retour d'un agréable voyage de huit jours dans la région du lac St-Jean.

—M. Kockowski, consul de France au Canada, est allé visiter le vaisseau amiral, ce matin, en compagnie du prince Louis.

—M. J. A. Roy, maire de St-Cyrille, est en ville pour affaires concernant le comté de Drummond.

—L'hon. juge Carroll et Mme Carroll sont en ville.

—M. Camille Piché, M.P., et Mme Piché, assistaient au bal, hier soir.

—M. Alex. Turgeon, de Beaumont, est en ville.

—M. Damase Turgeon, père de l'honorable M. Turgeon, est de retour d'un voyage d'un mois à Bersimis, par affaires, où Mme Roy, sa fille, l'a accompagné.

Pour votre argenterie, employez «La Solarine».

LES ZOULAVES A SIE-ANNE

Le pèlerinage annuel des Zouaves de Québec au sanctuaire de Ste-Anne de Beauréput aura lieu le dimanche 27 août.

Les pèlerins pourront descendre par tous les trains du matin.

Mort d'une ancienne Québécoise

Une dépêche reçue en cette ville, hier, de Lewiston Maine, annonce le décès de madame Henry P. Béchard. Mme Béchard qui était une ancienne québécoise, était la sœur de Mgr Gagnon, de l'archevêché de cette ville.

N'employez pas d'autre poli que «La Solarine» et tout sera toujours brillant chez vous.

ECHOS DE ST-ROCH

Hier, à 4 heures p.m., un vieillard nommé Joseph Lallumière, demeurant chez son gendre, rue St-François, a été frappé par une voiture, rue St-Joseph.

—En descendant de voiture, un nommé Gaudiosse Beaulieu s'est assez sérieusement blessé à la jambe droite.

—Mme Martineau Légaré s'est fait voler son porte-monnaie et sa montre sur le Parc Victoria, hier soir.

—Les magasins et résidences privées sont ornés de drapeaux et oriflammes à l'occasion de la fête civique.

Le Savon «Lifebuoy»—Désinfectant—est recommandé par les médecins comme un sauvegarde contre les maladies contagieuses.

Madame I. Fortier continuera à faire le travail des cheveux, à sa nouvelle adresse au No 142, rue Notre-Dame des Apôtres.

8-12a

St-Joseph de Lévis, 14 juillet 1903.

MM. C. C. Richards & Co.

Messieurs, —J'ai été frappé par un cheval en mai dernier, et après avoir employé diverses préparations pour froter ma jambe, rien n'y fit. Ma jambe était devenue noire comme du jais. Je dus garder le lit durant quinze jours et je ne pouvais pas marcher. Après avoir fait usage de trois bouteilles de votre L'INIMIT MINARD, je fus parfaitement guéri et je puis me remettre sur le chemin.

JOS. DUBE,

Voyageur de commerce.

DECES

PICHETTE.—A Lévis, le 14 août 1903, est décédé à l'âge de 41 ans et 3 mois, Marie-Anne Pichette, épouse de Félix Pichette, marchand.

Les funérailles auront lieu jeudi matin, le 17, à 9 hrs.

Départ de la maison mortuaire, No 62-63, côte des Marchands, à 8 hrs, pour l'église Notre-Dame et de là au cimetière St-Martin.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BROUSSEAU.—A St-Jean d'Irville, le 11 août 1903, est décédé à l'âge de 27 ans, Emile Brousseau, fils de M. F. Brousseau.

Les funérailles auront lieu mercredi matin, à 8 hrs.

Départ de la maison mortuaire, No 320, rue St-Paul, à 7 hrs, pour la Basilique et de là au cimetière St-Sauveur.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BOUCHARD.—A Ste-Anne de Châteaufort, le 14 août 1903, est décédé à l'âge de 25 mois, Jean-Charles Bouchard, fils de M. Adolphe Bouchard, modiste-chirurgien.

Départ de la maison mortuaire, No 114 rue St-Jacques, à 11 hrs, pour l'église St-Sauveur et de là au cimetière de cette paroisse.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Perdu, une paire de Pantalons et une boîte de Sardines Club de Golf.

Les fêtes

PROGRAMME D'AUJOUR-D'HUI et de DEMAIN

15 août.—Présentation d'adresse au prince de Battenburg et dévoilement du monument élevé sur l'Esplanade. Garden party au Club de la Garnison. Ce soir, feu d'artifice sur la terrasse et illumination des vaisseaux de guerre, etc.

16 août.—Bal chez le gouverneur-général.

16-17 août.—Joute de cricket: Marylebone vs Québec.

Société de rapatriement et de colonisation de la Ste-Anne

Assemblée annuelle

L'assemblée générale annuelle des membres de cette société aura lieu à 2 heures p.m. mercredi, le 23 courant, au bureau principal de la compagnie à Québec.

Une carte envoyée à chaque membre et présentée à la porte de la salle admettra le porteur à cette assemblée.

REN DUPONT, secr.

Québec, 14 août 1903.

15 au 23 août.

Epargnez de l'argent

Envoyez vos messages à Montréal par la «DeForest Wireless Telegraph Co.» Adressez-vous au No 43, pour avoir un message.

n. o

Géante, T. 2181

12-14 rue St-J.

CHARBON!

LE MEILLEUR CHARBON qu'il y ait sur le marché vous coûte certainement moins cher chez nous qu'il ne vous coûte n'importe où ailleurs.

Robt. Borland & Co.,

74, Rue St-Pierre. - Téléphone: 274.

Faguy, Lépinay & Frère

Notre magasin est fermé tous les soirs